PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME XXIV WINNIPEG, MAN., MERCREDI 7 OCTOBRE 1936 NUMERO 32

Adressez to "LA LIBERTE" THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE
Canada .00
*Etats-Un. $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTE

Directeur: Donatien Frémont

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

DIEU ET MON DROIT

TROIS COLONNES DE NATIONAUX SE DIRIGENT SUR LA CAPITALE

Franco espère obtenir la capitulation de Madrid par la crainte plutôt que par la force — Un Etat "totalitaire" comme en Italie.

TOLEDE — Des officiers blancs ont révélé que le général Franco espère obtenir la capitulation de Madrid en inspirant de la crainte plutôt qu'en recourant à la force.

Trois colonnes blanches se dirigent sur Madrid en ce moment. Le général Franco, disent des membres de l'état-major, manoeuvre en vue d'établir des batteries près de la banlieue, afin de pouvoir la bombarder de manière à affoler les habitants. Dans la ville, pendant le bombardement, qui fera sans doute plus de bruit que de mal, on annoncera l'arrivée prochaine des légionnaires maures. De plus en plus, la population madrilène craint une invasion par ces légionnaires.

Au moyen de leur poste radiophonique de Séville, les blancs ont annoncé qu'ils occupent le village d'Alcala la Real, qui constitue un point stratégique entre Cordoue et Grenade. D'autre part, des avions rouges ont attaqué à plusieurs reprises le quartier général des blancs à Maqueda.

Un état "totalitaire"

BURGOS — Le général Franco, qui deviendra dictateur de l'Espagne si les blancs gagnent la guerre, a annoncé, dans un discours radiophoné, qu'il projette d'établir un Etat "totalitaire" comme l'Etat italien. Quant à la question du rétablissement de la royauté, il a dit: Le peuple pourra exprimer sa volonté à ce sujet lorsque nous serons convaincus qu'il y a lieu qu'il le fasse.

Il a réaffirmé que son gouvernement coopérera avec l'Eglise, conformément, a-t-il ajouté, aux convictions religieuses de la grande majorité du peuple espagnol.

Il a aussi réaffirmé sa décision d'appliquer les plus stricts principes d'autorité, de ne pas tolérer les "abus du capitalisme". Il a dit que tous les Espagnols devront travailler, que le nouveau gouvernement exigera une juste rémunération pour les travail'eurs et trouvera le moyen de leur faire prendre part aux bénéfices. Il a souligné que d'autre part il exigera des travailleurs qu'ils tiennent la production au niveau qui convient et coopèrent loyalement avec les facteurs de richesse.

L'ambassadeur de Madrid près le Saint-Siège par pour Paris

ROME — L'ambassadeur de Madrid près le Saint-Siège, Luis de Zulueta, a silencieusement quitté son ambassade et pris un rapide pour Paris. Depuis le début de la guerre en Espagne, on évitait le plus possible ce personnage, qui sympathisait avec Madrid. La police gardait l'ambassade nuit et jour.

Presque tout le personnel de l'ambassade a démissionné" peu après que la guerre eut éclaté et a reconnu l'autorité de la junte blanche.

Il paraît qu'avant le discours du Souverain Pontife aux réfugiés espagnols, M. de Zulueta a tenté d'obtenir une "atténuation" des paroles qu'allait prononcer Sa Sainteté.

M. de Zulueta, un ancien instituteur connu pour son adhésion aux idées de gauche bien avant la chute d'Alphonse XIII, était entré en fonction le 5 mai. C'était la seconde fois que Madrid le nommait ambassadeur près le Saint-Siège. La première fois, le Saint-Siège avait repoussé sa nomination.

Pas plus de 150 prêtres à Tolède

CITE DU VATICAN — Bien que ne pouvant donner de renseignements sur le nombre de prêtres assassinés à Tolède, les autorités du Vatican disent qu'il pouvait s'y trouver 150 prêtres au plus, ce qui est beaucoup pour une ville comme celle-là, mais on fait remarquer que Tolède est un centre ecclésiastique.

Le dernier descendant de Christophe Colomb

MADRID — Les ambassades de l'Argentine et du Chili ont demandé à Madrid d'épargner la vie de Ramon Carnajal Colon, parce qu'il est le dernier descendant de Christophe Colomb. On dit que M. Colon est au nombre des otages des rouges à Bilbao. Il est fils du duc de Vega et neveu du duc de Veragua, que les rouges ont tués récemment.

BAGARRES ENTRE FASCISTES ET COMMUNISTES

A Paris et à Londres communistes et fascistes sont très agités et manifestent.

PARIS — Quatre mille gardes mobiles ont patrouillé les boulevards de Paris, vendredi soir. Cette mesure était la réponse militaire du gouvernement à la déclaration du colonel de la Rocque que les "ennemis du peuple pourraient bien décrocher une guerre civile en France."

Environ 500 partisans de la gauche, chantant l'Internationale, sont venus en collision avec 300 partisans du colonel de la Rocque, qui chantaient la Marseillaise, dans la station du Trocadéro.

Les gardes mobiles, appelés à Paris pour renforcer la police durant les débats parlementaires sur la dévaluation du franc, ont été mis en service actif après que de la Rocque eut défié le gouvernement du "socialiste Léon Blum" de briser son parti Social.

Dans une lettre à M. Blum, le colonel de la Rocque dit:

"Nous craignons de voir les ennemis du peuple, que les événements d'Espagne ont rendus encore plus assaillis de haine, déclencher la guerre civile en France."

Fascistes de Moscou

Le colonel de la Rocque qualifie les communistes de "fascistes de Moscou."

Au cours de son parti, il a demandé au gouvernement de prendre les mesures nécessaires pour prévenir "toutes les tentatives de soulèvement."

La lettre du colonel de la Rocque était une réplique à un ordre de Roger Salengro, le ministre de l'intérieur, pour une enquête au criminel qui dira si le groupe Social est une autre forme des Croix de feu, comme le prétendent les accusations des gens de la gauche.

Des assemblées parfout

Le colonel de la Rocque a donné instruction à tous ses partisans du parti Social de tenir des assemblées de protestations contre l'enquête ordonnée par le gouvernement.

PARIS — Cent mille communistes se sont assemblés dimanche, au Parc des Princes, pour protester contre les démonstrations de la droite. Fascistes et communistes en sont venus aux mains autour du parc. Des taxis ont été renversés, des pavés lancés contre les fenêtres. Les fascistes, au nombre de 20,000, ont été dispersés, par les gardes mobiles qui ont fait 350 arrestations.

A Londres

LONDRES — Des manifestants antifascistes, au nombre de près de 500,000, massés dans l'East End, ont amené la suppression d'une parade des fascistes de Mosley. Une cinquantaine de personnes ont été arrêtées.

Franco commandant en chef

BURGOS — La junte a officiellement nommé le général Francisco Franco commandant en chef de l'"armée espagnole". Elle fera part de cette nomination à tous les gouvernements étrangers.

Ordre de tuer sans procès

MADRID — Le gouvernement de Madrid ordonne à ses officiers de tuer sans procès "les lâches" de leurs troupes. Cela indique évidemment qu'il y a des désertions chez les gouvernementaux. Mais le gouvernement de Madrid dit qu'il y en a aussi chez les blancs. Il affirme que 200 des blancs qui se dirigeaient sur la capitale ont passé aux rouges.

La messe des prêtres d'Espagne

BURGOS — Le poste radiophonique du Front blanc dans cette ville a annoncé que le Pape autorise tous les prêtres qui sont sans les paroisses de l'Espagne où dominent les rouges de célébrer la messe sans porter les ornements et de remplacer les vases sacrés par des récipients en verre.

Victoire pour les adversaires du Front populaire en France

PARIS — Les adversaires du Front populaire, donc du gouvernement, ont remporté la victoire dans deux élections partielles. MM. Philippe Henriot et Jean Taxier, membres de la Chambre des députés, dont l'élection avait été invalidée parce que entachée d'irrégularités, disait-on, ont été réélus dans les circonscriptions de Bordeaux et d'Orthez, respectivement.

M. Mackenzie King expose à Genève la politique étrangère du Canada

"Le Parlement canadien se réserve le droit de décider si le Canada doit participer à un conflit dans lequel les autres nations du Commonwealth britannique sont entraînées et dans quelle mesure il doit y participer"

A Genève

GENEVE — Le premier ministre du Canada, l'hon. Mackenzie King, a avec beaucoup de franchise et de netteté exposé, à l'assemblée de la Société des Nations, la politique étrangère du Canada. Il a déclaré que la S.D.N. devait s'orienter vers la conciliation plutôt que vers la coercition et que les promesses de recours automatique à la force ne constituent pas une politique pratique.

Au nom de la Nouvelle-Zélande, M. W. J. Jordan a exprimé des opinions opposées à celles de M. King. Il a dit que la Nouvelle-Zélande était en faveur d'une action rapide contre l'agresseur et était disposée à participer à des sanctions économiques intégrales.

Le représentant d'un troisième Dominion britannique, M. Stanley Bruce, haut commissaire de l'Australie à Londres, d'accord avec M. King, a déclaré qu'il fallait veiller à ce que les pactes régionaux ne deviennent pas de pures alliances militaires et une menace pour la paix du monde.

A ce sujet, M. King a dit que les projets d'accords régionaux manifestent une compréhension plus claire de la situation en associant des obligations à des périls définis et à des intérêts immédiats. Sans aucun doute, on veillera à ce que ces accords ne dégénèrent pas en alliances militaires, a-t-il ajouté.

Attitude du Canada

M. King a défini ensuite l'attitude du Canada vis-à-vis d'un agresseur.

"Ce que je viens de dire et de citer, a-t-il dit, ne signifie pas que le peuple canadien refusera i en toutes circonstances de prendre part à une action contre un agresseur. Nous ne nous sommes engagés d'une façon absolue ni à recourir à la participation à la guerre ou au recours à la force ni à y renoncer.

"Ce que je viens de dire signifie que toute décision de la part du Canada de participer à une guerre doit être le fait du Parlement et du peuple du Canada, que cette décision doit tenir compte des circonstances existantes tant au Canada que dans les pays qui sont partie au conflit."

Au sujet de la participation du Canada à une guerre étrangère, le premier ministre a dit encore: "Le Parlement canadien se réserve le droit, à la lumière des circonstances qui existent au moment où la question se pose, de décider si le Canada doit participer à un conflit dans lequel les autres nations du Commonwealth sont entraînées, et dans quelle mesure il doit y participer."

Divergence d'opinion

Le discours de M. King a été diversement accueilli par les délégués des autres nations à la S.D.N. Quelques-uns ont approuvé spontanément la franchise du premier ministre canadien. D'autres ont critiqué ce qu'ils ont qualifié de tendance caractérisée à l'isolement. On a remarqué tout particulièrement la grande distance qui sépare M. King de M. Max'm Litvinoff, commissaire aux Affaires étrangères de l'Union des soviets, qui a exprimé le point de vue de la Russie sur la sécurité collective.

M. J. W. Jordan, qui a été très récemment nommé haut commissaire de la Nouvelle-Zélande à Londres, a dit que la Nouvelle-Zélande était en faveur de la création d'une force internationale de police, qu'elle était disposée à participer à des sanctions économiques complètes, qu'elle désirait une action prompte contre l'agresseur, qu'il ne fallait pas critiquer le covenant avant d'en avoir fait l'épreuve. Il a prétendu que le covenant n'a jamais été appliqué à la lettre. Il a affirmé, en outre, que les sanctions, pour produire leur effet, devraient être immédiates et automatiques, que les sanctions économiques devraient se traduire par un embargo complet, tel que le veut le covenant et qu'elles devraient être appuyées par la certitude que les puissances qui les appliquent sont capables de les faire respecter au besoin.

M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui a défini l'attitude de son pays en matière de politique internationale.

NOUVELLES DE PARTOUT

Le "Nascopie" à Halifax

HALIFAX — Le navire Nascopie, est arrivé à Halifax au retour d'une croisière de 10.000 milles dans les mers arctiques. Il rapporte les nouvelles suivantes: absence de crimes; dépression due à la rareté du caribou et des phoques; amélioration de la santé générale grâce à l'envoi d'officiers de santé et à l'installation d'hôpitaux; présence sur le navire pour le voyage de retour de trois ours polaires pour le jardin de Charlesbourg.

Le navire Nascopie de la Baie d'Hudson était parti de Montréal le 14 juil'et.

S. E. Mgr Gauthier dénonce le communisme

MONTREAL — Dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises du diocèse de Montréal, Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona et administrateur apostolique de Montréal, dit que le communisme est sur tout catholique par la persécution brutale de tout ce qui est catholique. "C'est plus qu'une révolution politique ou la lutte contre le capitalisme, c'est une persécution religieuse." Mgr Gauthier dit que les catholiques doivent se rendre compte, quel que soit l'esprit des organisations auxquelles ils appartiennent, que leurs sympathies ne doivent pas aller au Front populaire.

L'archevêque administrateur de Montréal, parle ensuite du succès de la propagande communiste chez nous, de nos moyens de défense: les cadres de l'action catholique; le développement de nos oeuvres de jeunesse, le Jocisme en particulier.

Mgr Turquetil à Halifax

HALIFAX — S. E. Mgr Turquetil, Oblat, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, est arrivé à Halifax, à bord du navire Nascopie.

Son Excellence a déclaré que ses missions progressent de façon satisfaisante.

Tous les quatre ans, Mgr Turquetil fait la tournée de ses missions du nord et se rend jusqu'à Terre-de-Baffin, à Lake Churchill. Cela lui fait un voyage d'environ 12,000 milles. Chaque année, il parcourt au moins 5,000 milles pour la visite de ses missions.

Tim Buck en Espagne

TORONTO — Tim Buck, secrétaire général du parti communiste au Canada, est actuellement en Espagne. Et c'est pour cette raison que le huitième congrès annuel communiste qui devait avoir lieu le 9 octobre a été remis à l'année prochaine. Tim Buck a quitté le Canada en juillet.

Les accords d'Ottawa

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande — Le vicomte Elibank a déclaré devant les 700 congressistes de la Fédération des Chambres de Commerce de l'Empire britannique, que les résultats des accords commerciaux d'Ottawa ont causé de désappointement un peu partout. Lord Elibank considère que ces accords ont organisé les échanges impériaux sur des bases solides, mais que les résultats sont loin de répondre aux espoirs qu'ils avaient fait naître.

Trève politique dans Ottawa-Est

OTTAWA — La nomination de M. Edgar Chevrier à la Cour Suprême d'Ontario nécessite la tenue d'une élection partielle dans le comté d'Ottawa-Est. Le gouvernement en a fixé la date au 26 octobre. Il est peu probable que les partis d'opposition présentent un adversaire au candidat qui sera choisi par la convention libérale. Dans les circonstances, l'attitude prise par les conservateurs du comté est entièrement digne d'éloges. En effet, avant même que M. Chevrier fût élevé à la magistature, l'Association conservatrice d'Ottawa-Est avait fait savoir à l'Association libérale du même comté qu'advenant la nomination de M. Chevrier comme juge, elle ne ferait pas d'opposition au choix de son successeur au Parlement.

Le traité du commerce franco-canadien

GENEVE — Le premier ministre du Canada, M. King, chef de la délégation canadienne à la Société des nations, a eu un entretien avec le président du conseil de France, M. Blum, et avec le ministre des affaires étrangères, M. Delbos, sur la question des relations commerciales entre la France et le Canada.

Il est entendu que l'Assemblée de la Société des nations terminée, M. King ira à Paris où il aura de nouveaux entretiens avec les représentants du gouvernement français. Ils auraient pour résultat de prolonger, et de modifier, le présent traité franco-canadien.

Le Mexique et l'Espagne

GENEVE — Le représentant du Mexique, M. Narcisso Bassols, a déclaré à l'Assemblée de la Société des nations que la politique d'aide matérielle du Mexique au gouvernement légitime de l'Espagne s'appuie sur un solide fondement juridique et même temps que sur la compréhension de la situation espagnole. Le Mexique, dit-il, a aussi souffert de la plaie des coups d'Etat antisociaux.

La junte militaire de Burgos a fait parvenir officiellement à la Société des nations, par courrier, un mémoire sur les crimes dont elle accuse les soldats du gouvernement de Madrid. Ce mémoire, publié sous forme de brochure, porte le titre suivant: "Un rapport préliminaire officiel portant sur les assassinats, les enlèvements, les incendies, et les actes de violence commis dans les villages du sud de l'Espagne par les hordes marxistes au service du prétendu gouvernement de Madrid."

"Airs gays, airs tendres"

Le concert de radio "Gay le Rosier", sous la direction de Marius Benoist, est avancé du jeudi au mardi.

Le nom du concert a été également changé en celui de "Airs Gays, Airs Tendres", plus approprié. Les artistes commenceront dorénavant tous leurs programmes par le Rigaudon d'"Aline, Reine de Golconde", de Montsigny, et termineront par la Chaconne du même opéra.

Voici le programme qui a été exécuté hier soir:

1—Bourrée ..... Bach
l'orchestre
2—"Le bonheur est chose légère" du "Timbre d'Argent" ..... St-Saens
Marie Boivin
3—Sixième Sonate: a) Prélude, b) Allemande, c) Gigue ..... Corelli
l'orchestre
4—"Vieux" ..... St-Saens
Marie Boivin et Maurice Gelley
5—Menuet de la Sérénade ..... Mozart
l'orchestre
6—"There was a Jolly Miller", vieille chanson anglaise du XVIIème siècle.
Maurice Gelley
7—Gavotte ..... Bach
l'orchestre

SHOAL LAKE, Man.—Le recomptage des bul'etins devant un juge pour la circonscription de Birtle maintient la majorité de F.-C. Bell à 27 voix.

Association d'Education des C.F. du Manitoba

Correction au programme de français

IXe et Xe GRADES

Grammaire française: toute la syntaxe, pp. 144 à 271.

Lectures littéraires: deux morceaux seulement:

La Fontaine: Le gland et la Citrouille.

L. Veuil'ot: Le dernier moine de Saint-Aubin.

LES CHEFS DES TROIS PROVINCES SE SONT REUNIS A SAINT-BONIFACE

Une utile et agréable prise de contact entre les groupes franco-canadiens de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Lors du congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta à Edmonton, le printemps dernier, Son Excellence Mgr Yelle, qui y représentait le Manitoba, suggérait l'idée de prises de contact entre les trois groupes de l'Ouest. Cette idée excellente avait ces jours-ci une première réalisation. Après entente avec nos compatriotes de l'Alberta et de 'a Saskatchewan, des représentants de ces deux provinces sont venus conférer à Saint-Boniface avec les membres de l'exécutif de notre Association d'Education.

La Saskatchewan était représentée par M. le Dr Laurent Roy, de Régina, président de l'A.C.F.C., et le R. P. Joseph Valois, O.M.I., de Prince-Albert, rédacteur en chef du "Patriote de l'Ouest"; l'Alberta, par M. le Dr Beauchemin, de Calgary, président de l'A.C.F.A., et le R. P. D. A. Gobeil, O.M.I., d'Edmonton, rédacteur en chef de la "Survivance". Quatre séances ont eu lieu samedi, dimanche et lundi, au Secrétariat de l'Association d'Education et au Collège de Saint-Boniface. Chaque groupe a fait un bref exposé de la situation respective et de fonctionnement de son organisation de défense scolaire. Il s'en est suivi un échange général de vues qui ne manquera pas d'être d'un grand profit pour tous.

Par ailleurs, on a discuté plusieurs problèmes d'un intérêt commun aux trois provinces. Diverses résolutions en ce sens ont été adoptées sur lesquelles nous aurons à revenir.

Dimanche soir, les délégués des provinces-soeurs ont été présentés aux élèves du Collège de Saint-Boniface qui leur ont fait un chaleureux accueil.

Le Dr James Prendergast membre du bureau des gouverneurs de l'Université

Le Dr James Prendergast, pathologiste de l'hôpital de Saint-Boniface, a été nommé membre du bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba. Il succède au Dr L.-D. Colin, qui a dû démissionner récemment, ses occupations professionnelles ne lui permettant pas de remplir plus longtemps cette charge.

Nous sommes heureux de voir notre compatriote le Dr Prendergast élevé à ce poste de distinction.

Nouvelles Brèves

SAINT-THOMAS, Ont. — Le premier ministre Mitchell Hepburn vient d'esquisser un programme de développement du nord ontarien "qui assurera de l'ouvrage à tous les chômeurs valides dans la province qui sont désireux de travailler."

BERLIN — Un étrange congrès a siégé à Munich du 18 au 21 septembre: celui des magiciens et prestidigitateurs. 400 étrangers y assistaient, parmi lesquels des Japonais, des Sud-Africains et le maire de Buenos-Ayres.

QUEBEC — M. Maurice Duplessis a confirmé de façon officiel'e la nouvelle que le gouvernement de la province venait de lancer un emprunt de 851,000,000.

QUEBEC — Le cabinet Duplessis va créer un ministère provincial de la santé. C'est une réforme qui s'imposé depuis longtemps, dit-on, et que le premier ministre a réclamée en plus d'une occasion au parlement provincial.

OTTAWA — Son Exc. le gouverneur général est revenu à Ottawa, après une grande tournée dans l'ouest du Canada. C'est son premier voyage depuis son élévation comme représentant de Sa Majesté.

NEW-YORK—M. Alfred E. Smith, ancien candidat à la présidence du parti démocrate, a demandé aux électeurs de voter pour le candidat républicain, le gouverneur Alfred Landon.

TOKIO — 64 personnes ont péri sur le navire japonais "Kashima Maru" qui a sombré dans un typhon au large de la côte centra'e ouest de la Corée. Huit survivants ont été recueillis par d'autres navires.

Cité du Vatican — Sa Sainteté le Pape Pie VI est revenu au Vatican en auto, de sa villa d'été à Castel Gandolfo.

LONDRES — Le major Coningsby-Ralph Disraeli, neveu et dernier descendant mâle du célèbre premier ministre Benjamin Disraeli, est mort à l'âge de 99 ans.

BERLIN — Lawrence Simpson, marin américain, trouvé coupable devant une cour de Nazis d'avoir tenté d'organ'ser la propagande communiste en Allemagne, a été condamné à mort pour "crime de haute trahison."

BOSTON — L'amiral William S. Sims, commandant de la flotte des Etats-Unis dans les eaux Européennes au cours de la guerre, est mort à l'âge de 77 ans. Il était natif de Port Hope, Ontario.

LA PROVINCE DE L'ALBERTA N'EST PAS INSOLVABLE

La situation financière ne justifiait pas une répudiation de dettes, disent les obligataires.

EDMONTON — La province de l'Alberta est solvable et capab'e de payer en entier l'intérêt sur ses obligations. C'est ce qu'on a su savoir au premier ministre Aberhart, un comité des porteurs de titres albertains dirigé par M. J. M. Macdonnell, de Toronto.

Le comité, après avoir étudié durant des semaines la situation financière de l'Alberta, s'est convaincu que la réduction de l'intérêt à trois pour cent, en moyenne, par le gouvernement de cette province, n'était pas justifiée. On a conclu que l'Alberta aurait pu payer cette année ses intérêts en entier, ce qui aurait entraîné un déficit de $192,216 seulement.

Au pouvoir depuis un peu plus d'un an, le gouvernement Aberhart a, par une loi adoptée à la dernière session, réduit arbitrairement les taux d'intérêt sur ses obligations de façon à épargner au total $3,000,000 par an.

"Nous croyons avoir le droit de faire remarquer, déclarent les porteurs de titres, qu'un déficit budgétaire de moins de $200,000 ne constitue pas une raison suffisante pour imposer aux créanciers une réduction d'intérêt de $3,000,000."

Le premier ministre Aberhart, après la conférence des créanciers obligataires de la province, a avoué qu'il n'avait rien à dire pour le moment.

Anderson se retire de la politique

SASKATOON — Le chef de l'opposition conservatrice de la Saskatchewan, M. Dr J.-T.-M. Anderson, vient d'annoncer qu'il se retire de la politique. Il a déc'aré qu'il ne serait pas candidat à la convention du parti conservateur provincial qui aura lieu à Régina le 28 octobre prochain. L'ancien premier ministre vient d'entrer au service d'une compagnie d'assurance comme gérant provincial.

M. le Dr Anderson, qui est généralement considéré comme le chef du parti conservateur de la Saskatchewan depuis 11 ans, s'est sous sa direction que les conservateurs ont pris le pouvoir pour la première fois en Saskatchewan en 1925, après 20 ans de régime libéral. Les libéraux ont cependant pris leur revanche en 1934: tous les candidats conservateurs furent défaits, y compris M. le Dr Anderson lui-même. On se rappelle que c'est sous M. Anderson que fut voté la fameuse loi qui interdisait le port des vêtements religieux dans les écoles de la province.

Le cardinal Pacelli aux Etats-Unis

CITE DU VATICAN — Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du Vatican, s'est embarqué pour les Etats-Unis. On ne qu'il soit envoyé en mission officielle politique ou ecclésiastique ou qu'il doive voir l'abbé Coughlin au cours de son voyage. Il ne s'agit pas non p'us, dit-on, de présentir les Etats-Unis en vue d'établir des relations diplomatiques entre le Vatican et Washington.

Vol. I, No I.

Jeunesse Catholique

Après l'enseignement du catéchisme dans le diocèse, l'organisation de la jeunesse vient en second lieu.
Son. Exc. Mgr YELLE.

A la Jeunesse Rurale

Union, Organisation.

Il y a deux ans, j'écrivais aux jeunes: "Je me réjouis de voir l'A.C.J.C., au Manitoba, en bonne voie de résoudre un problème difficile: l'adaptation des cercles de l'A.C.J.C. à la vie rurale (1)." Et j'ajoutais: "J'en félicite les aumôniers et les dirigeants des cercles; qu'ils continuent dans cette direction." Je suis heureux aujourd'hui de constater qu'on a compris mon appel. Les cercles ruraux de l'A.C.J.C. se sont orientés vers les méthodes spécialisées de la J.A.C., et quelques-uns, le cercle de La Broquerie en particulier, ont réussi une adaptation à peu près parfaite.

Il va sans dire que l'autorité ecclésiastique ne se désintéresse pas de la jeunesse des villes. L'A.C.J.F. de Saint-Boniface est en pleine activité; les jeunes gens s'organisent, et j'ai demandé à MM. les Curés, lors de la dernière retraite, de s'occuper partout de l'organisation de la jeunesse comme de l'oeuvre la plus pressante avec l'enseignement religieux. Et j'espère qu'avant très longtemps, il nous sera possible de donner un statut diocésain à toutes nos organisations de jeunes. En attendant, et pour aujourd'hui, je veux surtout demander à la jeunesse agricole, et à ceux qui en ont la direction, de développer partout les cercles de jeunesse selon les méthodes de la J.A.C.

× × ×

"La mise au point des mouvements spécialisés, écrivait récemment Pie XI au Cardinal Verdier, permettra, grâce à cette loi bien connue de l'action du semblable sur le semblable, une influence plus directe, avec une immanquable efficacité."

Et d'abord, jeunes gens, vous trouverez dans vos cercles paroissiaux la connaissance plus vivante et l'adaptation plus pratique à vos vies personnelles de la doctrine de salut contenue dans l'Evangile. Souvent on a laissé l'influence religieuse en marge des préoccupations profondes de sa vie privée ou de ses obligations professionnelles, et dans les moments de crise et de difficultés, on se trouve une âme peu pénétrée de l'influence de Notre Seigneur, un coeur peu élevé, une volonté prête au découragement, un esprit ouvert à tous les mécontentements, aux critiques acerbes, et peut-être même aux avances plus ou moins camouflées de ceux qui, cherchant le paradis sur terre, seraient prêts à tout révolutionner pour poursuivre leur idéal chimérique.

Jeunes gens, commencez par pénétrer vos âmes jusque dans leur profondeur des influences vivantes du Christ Sauveur. Vous connaîtrez alors la signification de la vie terrestre, le sens du sacrifice, les conséquences pratiques de la foi en la Providence; et cette lumière venue d'en haut et d'un coeur plus ardent, vous regarderez les difficultés en face, et vous étudierez sans vous affoler, sans perdre le sens des valeurs spirituelles, les problèmes ardus que pose actuellement la bonne organisation de nos années terrestres . . .

× × ×

Après vous être demandé ce qui se passe en vous, pour vous réformer, vous vous demanderez ce qui se passe autour de vous, pour apporter à votre famille, à votre paroisse, à votre patrie les secours que tous sont en droit d'attendre de vous. Vous vous dites parfois que vous avez peu d'instruction? Il ne s'agit pas ici de faire de la rhétorique; vous avez une intelligence, vous avez des yeux pour voir, vous avez un coeur, vous savez lire, cela suffit pour que vous vous demandiez ce que vous avez de mieux à faire, et pour que vous trouviez une réponse adaptée au milieu où vous vous trouvez. Et dans ce travail fait entre frères autour d'une même table, sous l'oeil de Notre Seigneur, vous apprendrez à vous débarrasser de l'étroitesse d'esprit, du besoin maladif de critique inutilement destructive, de l'égoïsme aveugle ou envieux, vous ouvrirez vos âmes à la charité du Christ, et vous vous imposerez les sacrifices nécessaires à une généreuse et large coopération avec tous ceux qui, comme vous, veulent aider les autres en s'aidant eux-mêmes. Vous vous intéresserez ainsi à tous les problèmes de votre paroisse, aux problèmes de l'éducation en vous familiarisant avec les activités de l'Association d'Education, et en apprenant à comprendre l'importance de l'influence chrétienne à l'école; vous vous intéresserez au bien du diocèse et de l'Eglise en entretenant en vous un esprit de charité catholique; vous vous intéresserez au bien de votre municipalité, de votre province, du Canada, en prenant conscience de vos responsabilités et de votre dignité de citoyens libres; vous apprendrez à connaître et à aimer, à défendre sans provocation inutile comme sans faiblesse l'ensemble des traditions, des habitudes et des droits qui vous ont fait une âme canadienne-française.

Et plus particulièrement vous vous préoccuperez de trouver le moyen de garder à vous la terre de vos pères, de la mieux connaître dans ses ressources et dans sa fécondité, pour vous y attacher, pour y trouver une vie assez confortable, une vie saine, y assurer votre avenir et l'avenir de la famille que vous serez appelés à fonder.

× × ×

Et faisant mien un voeu que j'ai recueilli sur les lèvres de quelques-uns d'entre nous, pour vous permettre de trouver de futures épouses, qui pensent comme vous, qui aiment le travail de la terre, qui n'aient pas la tête vidée et le coeur desséché par le miroitement trompeur et l'aisance apparente de certaines positions de ville, je souhaite ardemment qu'à côté du cercle de J.A.C. s'organise, avec la prudence voulue, un cercle de J.A.C.F. Et ce que je viens de dire aux jeunes gens, je le dis de la même manière aux jeunes filles.

Comme je l'ai déjà annoncé, son Excellence Mgr Courchesne a bien voulu nous prêter pour quelque temps un de ses prêtres: M. l'abbé A. Belzile, spécialiste en organisation agricole. Il est déjà à l'oeuvre. MM. les aumôniers des cercles ruraux feraient bien de profiter de son passage pour consolider au besoin leurs organisations de jeunes. On pourra aussi s'adresser à M. l'abbé Adélard Couture, desservant de La Broquerie et assistant du R. P. Faure comme aumônier de l'A.C.J.C.

Je demande au souverain Pasteur de bénir le travail qui se fait et qui se fera pour l'organisation de nos jeunes à la campagne.

✠ EMILE YELLE, P.S.S.,
Archevêque-Coadjuteur de Saint-Boniface.

(1) *La Liberté*, 3 janvier 1934.

Bonjour Jeunesse Manitobaine!

"La Page" te revient aujourd'hui, après un long voyage autour du monde. . . . Si, si, mon voyage fut assez heureux! mais j'y ai rencontré parfois de graves dangers.

C'est grâce à un habile pilote que j'ai la joie de me retrouver avec toi. Durant ce parcours à travers le monde, j'ai connu bien des Jeunesses aux noms variés et aux méthodes nouvelles. Comme elles, tu le vois, j'ai dû me mettre un peu à la mode et faire un brin de toilette avant de me présenter.

C'est donc toi, Jeunesse de la Campagne, que j'ai le plaisir de saluer la première. Je te sais en bonne voie vers la J.A.C. que j'ai connue en bien d'autres pays, en Belgique, en France et au vieux Québec.

Sa méthode! oh, elle est vivante, intéressante, elle captive et tu l'aimeras sans doute, si tu fais bien sa connaissance.

Elle sème la fierté et enseigne toutes les dignités. Elle élève les âmes et unit les coeurs. Elle fera de ta profession un corps représentatif, avec lequel le grand monde devra compter.

"La Page" te félicite, car tu réponds à l'appel de ton Chef qui aime tant sa Jeunesse de campagne, et c'est en plus une nécessité, car d'autres jeunesses le solliciteront qui sont moins bien formées.

Je viendrai donc te visiter chaque mois, grâce à l'amabilité de notre journal LA LIBERTE, et t'offre dans mes colonnes la plus cordiale hospitalité.

En attendant de voir se lever les autres Jeunesses diocésaines, Jeunesse Etudiante, Jeunesse Ouvrière, je te souhaite bon, bon succès et te laisse le Bonjour.

Technique Jaciste

Le Cercle d'Etude

"Les méthodes" qu'emploie la J.A.C. constituent le corps du mouvement, ou la **technique jaciste.** Il est sans doute nécessaire de bien connaître ces différents rouages pour y travailler à l'aise, mais sans jamais perdre de vue l'âme qui les anime: l'Apostolat organisé.

Le mouvement jaciste est constitué pour la masse autant que pour l'élite. Pour atteindre tout son monde, la J.A.C. tient diverses assemblées toutes organisées en vue d'une formation.

Outre un **Comité local** (C.L.) formé de trois dirigeants responsables, elle tient une Assemblée Générale mensuelle (A.G.) pour tous, et un Cercle d'Etude (C.E.) de quinzaine pour ses chefs ou militants. Les militants, une fois formés, se choisissent eux-mêmes quatre compagnons pour former leur Equipe.

Les Assemblées Générales et les Equipes atteignent la masse, tandis que le Cercle d'Etude atteint les militants.

Comment débuter

Une section paroissiale doit commencer avec trois ou quatre futurs militants, réunis en Cercle d'Etude. Que l'on choisisse trois ou quatre jeunes à l'âme de chef ou susceptibles de le devenir. Vous aurez là le moteur de votre future Section paroissiale.

Le C.E. suit un ordre du jour pratique et adapté, qui lui est fourni par le "Militants Jacistes" mensuel.

Qui doivent assister au C.E.?

1. L'Aumônier (qui peut parfois s'absenter).
2. Les trois Dirigeants du C.L.
3. Les Militants: chefs d'équipes ou chefs des services.

Ce qu'on fait au C.E.

On forme les militants à leur fonction de chef. Ce sont les vrais convaincus de la Section. Aussi la section vaudra ce que valent ses militants.

Le militant doit y puiser le désir et la méthode pour travailler au bien des âmes qui l'entourent.

L'étude au C.E. portera sur la technique et les consignes, sur un questionnaire d'Evangile avec réalisation, et sur l'Enquête sociale avec point d'ordre précis.

Comme le C.E. prépare l'Action immédiate des militants, un C.E. qui n'aboutit pas manque complètement son but.

Donc le Cercle d'étude n'est pas le point final du commentaire ou de l'enquête, mais bien-plutôt, il en est le commencement.

La recette d'un bon C.E.

1. Le bien préparer.
2. Le tenir d'une façon vivante.
3. Le tenir à date et à heure fixe.

Mot d'ordre d'ici Noël: Former ses Militants par un C.E. bien préparé, bien vivant et à date fixe.

A. C.

Ton Apostolat

As-tu vu la source dans le champ? avec son eau claire, limpide? c'est qu'elle vient des profondeurs du sol, elle vient encore de la montagne. As-tu vu les plantes se préparer de solides racines pour soutenir leur tige?

Veux-tu que je te dise un secret?

Toi aussi, militant, tu as besoin de solides racines, d'une source claire, puisant son eau dans les profondeurs . . . dans l'esprit SURNATUREL. Sans cela, n'ose jamais te prétendre militant jaciste.

Surnaturel! quel grand mot! Et dire que tu seras vraiment dévoué en autant que tu seras surnaturel dans tout ce que tu fais. Nos racines profondes élèvent alimentent dans le Christ, dans notre GRACE SANCTIFIANTE: Dieu en nous; dans notre Communion, dans . . .

Pour acquérir ou augmenter cet ESPRIT SURNATUREL dont tu ne peux te passer, il te faut comprendre et vouloir.

Comprendre ton Evangile et vouloir le mettre en pratique. Il faut que tes actes bien que tu as BESOIN de la prière du matin, de ta prière une fois au travail sur l'heure du midi, et de ta prière du soir.

Il faut que tu comprennes bien que tu ne peux pas te passer de TA COMMUNION, le plus souvent possible. Il n'y a pas d'indigestion spirituelle à craindre. Pain de bonne digestion, et elle a besoin de manger le Christ pour l'avoir pour toi d'abord et puis le donner aux autres ensuite.

Si tu es surnaturel alors, tu comprendras et tu voudras:

1. *aimer ton travail de tous les jours; aimer ton travail jaciste entrepris pour aider tes copains.*
2. *apprécier ton titre de militant jaciste, en être fier et ne pas oublier que tu as des responsabilités auprès des autres jeunes de la campagne parce que tu es militant.*
3. *considérer les fonctions, non pas comme un moyen de te monter, mais comme un moyen de te dévouer, penser aux autres avant de penser à toi-même.*

Ne pas faire du mal, c'est bien. Mais ne pas faire du bien, c'est mal, c'est très mal même pour un disciple du Christ qui t'a fait tant de bien.

T. de PONCHEVILLE.

La J.A.C.: ce qu'elle demande, ce qu'elle donne

Tout homme réfléchi se pose ces questions avant de prendre une décision. Ainsi donc, Jeunesse de la Campagne, à la J.A.C. qui s'organise chez toi tu poseras ces mêmes questions et c'est juste. Voici jeune culti-vateur, la J.A.C. est bâtie pour toi, uniquement pour toi!

Son organisation et ses méthodes sont attirantes, sa mystique et son idéal captivants.

Elle t'apportera beaucoup, non pas seulement au spirituel, mais aussi au matériel.

Donne-toi la peine de faire aujourd'hui sa connaissance.

Faisons ensemble un brin de réflexion. N'est-ce pas qu'à la source du malaise agricole il y a de sérieuses réformes sociales à opérer et des directives professionnelles à développer? Personne ne le contestera et la J.A.C. s'en occupera. Mais serait-ce tout? demander par exemple, une protection plus efficace pour nos marchés agricoles lorsque, par des excès, on en disaie les fruits, serait-ce une vraie solution?

N'y aurait-il pas également, à la source de notre malaise, une crise morale autant que matérielle?

Ne serait-il pas temps de rétablir l'ordre: de remettre le Christ à sa place et de remonter la profession à sa hauteur? Ce serait le remède comp'et.

Voici la J.A.C. qui t'offre la main.

Son but est d'organiser l'action catholique parmi la jeunesse agricole.

Elle se donnera d'abord un compagnon pour faire route avec toi. Ce compagnon elle l'a choisi, c'est le Christ.

Oui, par ses méthodes, tu retrouveras le Christ. Il deviendra ton Compagnon de vie. Il t'aidera à aller au travail en chrétien, à prendre tes loisirs en chrétien, à faire tes contrats en chrétien, à recevoir les épreuves en chrétien. Ne crains rien, par Lui tout est simplifié. Sans doute, la J.A.C. te demandera en retour de faire de l'action et de l'action qui sera catholique partout, mais avec ces Compagnons et la J.A.C., tout sera simple et facile.

Mais ce contact du Christ, la J.A.C. te demandra de n'en pas jouir seul, de partager plutôt avec ceux de ton milieu, avec qui tu vis chaque jour, Equate. — Souvent le milieu où tu dois vivre est déchristianisant et paganisant. Il te démoralise plutôt. Pourquoi ne pas le rendre moralisateur? Y as-tu pensé? Il n'en tiendrait qu'à toi. Peut-être l'as-tu désiré toi-même depuis longtemps? Peut-être t'es-tu retiré de certains compagnons, dégoûté et désemparé?

Oui, lutter seul est difficile; tu viendras avec nous, nous ferons route ensemble et nous serons heureux. C'est moi qui te l'affirme.

CULTIVATEUR.

Littérature jaciste

"Jacisme" 15 sous.
"Premières Enquêtes" 5 sous.
"Pour commencer la J.A.C." 10 sous.
"Chants jacistes" 20 sous.

Notre journal "La Jeunesse agricole" (abonnement 60 sous par an).

Journal des chefs "Militants Jacistes" (abonnement 60 sous par an).

S'adresser à 79 King-Ouest, Sherbrooke, P.Q.

Si la méthode jaciste est bonne, elle doit se prouver parmi les moins bons.

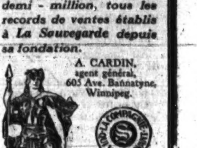
Il y a que'que chose de pire que de n'avoir pas réussi: c'est de n'avoir pas essayé.

La J.A.C. est un mouvement d'éducation organisée; éducation morale, sociale et professionnelle.

Si tu te réclames publiquement d'être chrétien, tu es comptable à la société entière de tes bons exemples. Que si tu ne les donnes pas, ce n'est pas toi qu'on accusera seul, mais la foi dont tu te dis le représentant. Mgr d'HULST.

Nous rendons hommage à nos représentants qui, par leur compétence, leur travail et la confiance dont ils jouissent auprès du public, nous ont permis de dépasser en août 1936, de plus d'un demi - million, tous les records de ventes établis à La Sauvegarde depuis sa fondation.

A. CARDIN,
agent général,
602 Ave. Bannatyne,
Winnipeg.



Celui qui veut regarde le but; celui qui craint regarde les obstacles. Mais la chose la plus difficile dans le monde est de vouloir.

J. de MAISTRE.

Quiconque peut devenir "un chef" est coupable de se refuser à la tâche. C'est l'amour d'une paix égoïste qui inspira souvent les maîtres de l'anarchie à prendre autorité sur les peuples.

BESSIERES.

SAINT-BONIFACE

La lignée Lagimodière-Gaboury, première famille canadienne-française de l'Ouest

Causerie de M. l'abbé Emilien Lévêque

A une grande réunion qui groupait près de cent descendants de la première famille canadienne-française de l'Ouest, dans la salle de l'Institut Collégial Provencher, M. l'abbé E. Lévêque donna une très intéressante causerie historique, dimanche soir dernier.

Le sujet: La vie de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury son épouse, dans l'Ouest canadien.

C'est en mai 1806, à peine un mois après leur mariage, que Lagimodière et sa vaillante épouse quittaient Maskinongé pour les vastes et sauvages prairies de l'Ouest. Ce voyage était long, périlleux, fatigant: on comptait entre Lachine et le lac Huron seulement 26 portages de un mille et plus.

Dès les premiers jours de son arrivée à Pembina commencera pour Mme A. Gaboury toute une série d'épreuves. Une Indienne jalouse attentera d'abord à ses jours, ce qui nécessitera un départ rapide pour le Grand Camp. Après la naissance de sa première fille, Reine, elle entreprend avec son époux un grand voyage à cheval à travers la prairie jusqu'au Fort des Prairies, aujourd'hui Edmonton. Son second enfant, Lapraire, était devenu pour les indigènes un sujet de convoitise: une Indienne essayera de le voler, en l'absence de sa mère; plus tard, un chef d'Assiniboines lui offrira en retour, son propre enfant en plus de deux chevaux.

Le départ de J.-B. Lagimodière pour Montréal le 2 novembre 1815, fut pour Mme Lagimodière un nouveau sujet d'angoisse. Seul, n'apportant avec lui que son fusil, une hache et une couverture, exposé à tomber entre les mains des agents de la Compagnie du Nord-Ouest, qui fermaient toutes les routes, ce valeureux pionnier n'avait pour garantir l'heureuse issue de ce voyage de 1800 milles que son courage, son expérience des hommes et des choses du pays et l'assurance que la mission qu'il accomplissait était toute de confiance et excessivement importante pour la Compagnie de la Baie d'Hudson et pour ses compatriotes. On ne se doutait pas alors que ce voyage devait hâter l'arrivée des missionnaires en ce pays, seule récompense demandée à Lord Selkirk par Lagimodière.

Et d'épreuves en épreuves, mais aussi de mérites en mérites, grâce à un esprit surnaturel très intense, ces deux héros traversaient la vie sans se douter qu'en cette première partie du siècle dernier ils écrivaient une des pages les plus belles et les plus édifiantes de l'histoire canadienne. Puissent se transmettre, dit l'orateur, le courage et les vertus de ceux qui furent nos ancêtres. Et en terminant, il fait le voeu que les fils et petit-fils qui grandissent aujourd'hui puissent dans quelques années avoir de leurs parents l'opinion que nous-mêmes avons de ceux qui furent nos pères et mères, nos grands-pères et grand'mères, nos arrière-grands-pères et nos arrière-grand'mères . . .

Qu'une soirée de ce genre produisent des fruits, et de bons, qui en peut douter? Nos félicitations aux organisateurs dont le but très appréciable est de faire de l'histoire tout en renouant des liens de famille.

Au nombre des personnes présentes: Daniel Lagimodière, président; Joseph Joyal, Sr., président honoraire; Abbé Emilien Lévêque, Aumônier; Ach. Hogue, Com.; David Joyal, Sec.; Henri Lévêque, Trés.; Edmond Lévêque, Com.; Hector Lévêque, Com.; M. et Mme Avila Bissonnette, M. et Mme Jos. McDougall, Albert Joyal, Mlle Georgette Bissonnette, Roland Joyal, André Joyal, Euclide Lévêque, Roméo Pelletier, Armand Lévêque, Emile Hogue, Rév. Soeur Ste-Christine (née Lévêque), Mme Henri Lévêque, Mlle Annette Lévêque, Jules Boissonneault, Mme Edmond Lévêque, Mlle Anna Lavallée, Henri Lagimodière, J.-B. Lagimodière, Zénon Poitras, M. et Mme Avila Joyal, Sr., Mme Greig, Mlle Alice Lévêque, Mlle Irène Lévêque, M. Louis Joyal, Mme Louis Lévêque, Paul Lévêque, M. et Mme Louis Lévêque, Jr., Antonio Lévêque, Edouard Joyal, Alfred Joyal, Jean Joyal, M. et Mme Samuel Nault, Mme David Joyal, Mlle Alice Joyal, M. et Mme Alfred Lebrosseur, Louis Bousquet, Mme Louise Bousquet, Mlle Camilla Bousquet, Mlle Lucille Bousquet, Henri Joyal, M. et Mme J.-B. Lévêque, Mlle Cécile Gauthier, Mme Hector Lévêque, Mme Adrien Gauthier, Mlle Lena Leblanc, Patrice Larivière, Mme Daniel Lagimodière, M. et Mme Adélard Nadeau, M. et Mme William Beauvette, Mme Jean-Marie Poitras, Mme Jos. Perrault, M. et Mme Maxime Dufault, Mme Alph. Pelletier, Mme Virginie Smith, Daniel Lagimodière, Joseph Joyal, Sr., Louis-J. Lévêque, A. Hogue, Henri Lévêque, Edmond Lévêque, David Joyal, Jr., Abbé Emilien Lévêque M. et Mme Henry Buckland, M. et Mme Armand Viau, Jean Hogue, Mlle Léonie Hogue, Mme Achille Hogue, Mlle Aurore Hogue, Mme Lamoureux, Albert Mousseau, Mlle Lauria Lévêque, Gédéon Joyal, Mlle Jeanne d'Arc Joyal, M. et Mme J.-B. Joyal, Jr., M. et Mme Léo Joyal, Joseph Joyal, Jr.

Chacun est artisan de sa fortune

Ce qu'on attribue au hasard est presque toujours la conséquence des qualités ou des défauts de chacun. Sauf de rares exceptions, chacun est responsable de sa propre destinée. Comptez sur vous-même, et non sur les autres ou sur les événements. Votre avenir sera ce que vous l'aurez fait. Quoi que vous entrepreniez, il vous faut de l'argent. Pour en avoir, il faut économiser méthodiquement. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

534 bureaux au Canada

Succursale à Winnipeg — G.-P. Jessop, gérant.

TRANSCONA

Baptême

A M. et Mme Hilaire Pel'and, née Hélène Bonin, une fille baptisée sous le nom de Lucie, par M. l'abbé J. Bellavance, curé, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Pelland, oncle et tante de l'enfant.

QUEBEC — L'hon. Adélard Godbout reste chef du parti libéral de la province de Québec, et l'hon. T.-Damien Bouchard agira comme chef parlementaire au cours de la session qui doit commencer le 7 octobre.

Pour Livraison Sûre de

Crème Pasteurisée

Crescent

Tél. 37-101

CRESCENT CREAMERY CO. LTD.

"La Qualité est intacte"

CARTES PROFESSIONNELLES

Samuel-A. Nault
SEQUESTRE OFFICIEL
(Lol d'Arrangement entre Cultivateurs et Créanciers)
Assurances et Successions
Téléphone 92 761
401, Ed. Lombard 371, rue Main
WINNIPEG

AVOCATS ET NOTAIRES
Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 368, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

BEAUBIEN et BENARD
J. T. Beaubien, C.R. L. H. Bénard, B.Sc.
AVOCATS et NOTAIRES
4, Ed. Banque Canadienne Nationale
Tél. 93 824 Winnipeg
Pratique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

Laurier-A. Regnier, LL.B.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.,
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
807, Edifice Union Trust
Téléphone 94 987
Bureau à l'Hôtel de Saint-Pierre
le samedi, de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.

MEDECINS
Dr G. M. La Flèche
Médecin - Chirurgien
Bureau:
906 Boyd Bldg. Winnipeg
Téléphones: 21 170—28 886

Téléphones:
Bureau, 21 169 Rés., 72 018
Dr A. G. DANDENAULT
MEDECIN ET CHIRURGIEN
312, Imm. Medical Arts
Heures: 3 à 6 Winnipeg, Man.

Dr B. J. Ginsburg
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
603-606, MacArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau, 95 625; Rés., 54 462
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
ON PARLE FRANCAIS

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, Ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 320
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McRuer

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Extractions indolores
Anesthésie par le gaz
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main Tél. 94 955

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 036
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Chambres 75c et $1.00
Excellente cuisine — Repas à 35c.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre Dame Est, Winnipeg

VOLUME XXIV WINNIPEG, MAN., MERCREDI 7 OCTOBRE 1936 NUMERO 22

LA LIBERTÉ

Nous devons à l'Association d'Education la partie de nos droits qui nous avons conservée, nous avons besoin de l'Association pour conserver ce que nous avons et travailler à conquérir ce que nous n'avons pas.

Mgr E. YELLE, P.S.S.

Actuellement au Manitoba, la manière la plus pratique d'être un bon et excellent patriote, c'est d'être un ardent de l'Association d'Education.

Mgr A. BELIVEAU.

Le Canada définit son attitude devant la Société des Nations

Ce sera, croyons-nous, l'impression générale au Canada que le discours prononcé par M. Mackenzie King, mercredi dernier à Genève, reflète assez fidèlement l'opinion publique moyenne de notre pays. En matière de politique internationale, nos deux grands partis ont pensé et agi à peu près semblablement depuis le traité de Versailles. Dégagée de toutes circonlocutions diplomatiques, l'attitude canadienne peut se résumer ainsi: notre pays n'a nul désir d'immixtion dans les affaires qui ne l'affectent pas directement. C'est pure sagesse.

Au moment où l'Europe, travaillée par mille besoins et mille passions, s'achemine sombrement vers la guerre, les peuples des autres continents ont le droit d'être circonspects et de refuser de se laisser entraîner dans cette tempête.

Le point central de toute la question, celui par conséquent qu'on doit mettre en pleine lumière, c'est que les peuples qui habitent hors de l'Europe ne sauraient s'enchaîner fatalement à ses destins. Cela fut; cela n'est plus.

Le continent européen, par ses emprises séculaires, son vigoureux génie, sa culture supérieure, a longtemps déterminé de le fortune des autres continents. Droits d'occupation territoriale, privilèges militaires, protectorats, zônes d'influence, préférences commerciales, tout ce réseau de l'Europe conquérante ou tentaculaire a fait partie d'un code international imposé au reste du monde depuis des temps immémoriaux. Une innovation s'est affirmée avec la fondation de la République Américaine en 1776 et a de suite imprimé une forte déviation à la trajectoire jusque là constante de l'histoire. Dans l'ordre des grandes et permanentes transformations, nous assistons depuis le commencement du siècle au réveil des races jaunes, qui réclament la suprématie de l'Orient.

Europe, Amérique. Le deux continents ont été bâtis sur des fondations différentes. L'antique Europe s'est édifiée le long des âges avec la préoccupation militaire. La jeune Amérique, elle, a été construite sur une conception pacifique. Du côté américain l'espace est abondant, les ressources à pleine mains. Une doctrine politique américaine, appuyée sur une force suffisante, interdit aux nations d'outre-mer toute conquête au sol en Amérique; et c'est ainsi que de ce côté-ci de l'océan l'on se sent sauf de tout danger.

Entièrement à l'inverse, la sécurité des frontières, des fortunes, des vies, voilà ce qui fait la hantise quotidienne des Européens, à la lueur d'une sanglante histoire; de là la dramatique et légitime politique des affiances, destinées toujours à maintenir l'équilibre européen.

* * *

Ceux qui au Canada veulent conjuguer notre action extérieure avec la politique européenne seront-ils toujours du même avis quand les alliances ou les ententes de là-bas fondées sur l'intérêt se modifieront? Qui nous assure que la France et l'Angleterre marcheront toujours de concert? Et si nos deux mères-patries, un jour ou l'autre, se cognent? Alors, quoi?

On nous parle de l'obligation qu'il y a pour tout peuple de contribuer à faire respecter le droit dans le monde. Qu'est-ce que le droit? Où est-il? Et surtout, où réside-t-il en permanence? Spécifiquement, qu'est-ce que le droit de conquête, si familier à l'Europe? De quelles balances se servir pour peser tous les imprévisibles de toutes ces politiques et de toutes ces philosophies? Quel est le sage canadien qui nous conduira à travers ce labyrinthe?

* * *

D'aucuns posent la question: Que faites-vous des obligations contractées par le Canada à titre de membre de la Société des Nations? Assurément le titre de membre de la Société des Nations confère certaines obligations; mais ces obligations doivent, en saine logique, être graduées selon la situation géographique, les ressources et l'intérêt immédiat de chaque pays sociétaire. Si une autre interprétation devait prévaloir, tout l'univers serait aux alertes chaque fois qu'une nation sociétaire se jetterait ou serait entraînée dans une aventure militaire. Le jour où l'on voudra faire de la solidarité à outrance, le Canada fera mieux de quitter la Société des Nations. Les Etats-Unis, eux, ne désirant nulle conquête et se jugeant hors de l'orbe européen, ont tourné le dos à l'illustre président Wilson plutôt que de risquer de se lier par les décisions de Genève. L'honneur étant sauf, c'est la situation de fait qui doit guider les peuples de notre continent. Le fait *canadien*, pas plus que le fait *américain*, n'exige d'aventure européenne.

A l'argument de raison s'ajoute maintenant l'argument, indéfinissable, grand Dieu! qui naît de l'impotence de la Société des Nations. Malgré la robustesse de notre foi primitive, il faut, hélas! apercevoir la réalité. Depuis quatre ans, le Japon, l'Allemagne, l'Italie ont passé outre aux décrets de Genève avec une désinvolture parfaite. Mettez la France ou l'Angleterre en contradiction grave avec Genève et vous verrez Genève dercher plier le dos. Les sanctions, auxquelles nous avions tous cru, sont devenues une pure plaisanterie. Et, nous le demandons: où est l'obligation morale des pays secondaires, quand les nations sur lesquelles repose l'axe du monde sont, les unes incapables de discipline, les autres incapables de brider les prévaricateurs? Les pays de second plan qui, malgré l'inconduite ou l'impuissance des grands, continueront leur adhésion à la Société des Nations sous prétexte de redresser les torts de l'humanité, feront tout simplement figure de pantins qu'on fait remuer des pattes et des bras au moyen de fils transatlantiques.

Noël BERNIER.

De-ci de-là

"Jeunesse Catholique"

Nos lecteurs trouveront en page deux une rubrique nouvelle qui reviendra une fois par mois. C'est la continuation de l'ancienne rubrique "L.A.C.J.C. au Manitoba", qui figure depuis de longues années déjà dans les colonnes de notre journal. Elle s'adresse exclusivement pour commencer à la jeunesse des campagnes, en attendant de réunir les autres groupes d'action catholique.

Cordial et joyeux accueil aux jeunes, espoir de demain.

"Birth control"

Le concile général de l'*United Church* du Canada vient d'approuver le principe du "birth control"; mais, estimant sans doute que cette expression sonne mal, elle lui substitue celle de "voluntary parenthood" (engendrement volontaire).

Cette décision ne saurait nous surprendre. Cependant, ce n'est pas sans étonnement que nous avons lu le compte rendu des journaux d'après lequel, au cours de la discussion, le secrétaire du concile aurait affirmé que, contrairement à la croyance populaire, l'Eglise catholique ne s'oppose pas à la limitation des naissances. La seule différence, c'est qu'au lieu de permettre l'emploi de moyens anticonceptionnels, elle recommande la périodicité des rapports entre époux.

L'Eglise — est-il besoin de le rappeler? — ne saurait perdre de vue la fin première de la fonction et par conséquent tolérer une contrefaçon quelconque. Entre la continence périodique à laquelle on fait allusion et l'anticonception par les *méthodes* habituelles, il y a toute la différence qui existe entre des pratiques normales et des pratiques contre-nature.

Stérilisation

Le même concile protestant s'est naturellement prononcé en faveur de la stérilisation des faibles d'esprit. Le rapport du comité, s'appuyant sur des autorités médicales, souligne qu'il s'agit d'opérations de peu d'importance, qui ne suppriment ni le désir ni la capacité des rapports sexuels et n'affectent que la conception. Comme si la nature de l'intervention chirurgicale pouvait entrer en ligne de compte dans un problème purement moral! Là encore, c'est la fin naturelle et primordiale de la fonction qui est formellement méconnue.

Dans son encyclique sur le mariage chrétien, Sa Sainteté Pie XI a dénoncé en ces termes la pratique de la stérilisation:

"*Les individus n'ont sur les membres de leur propre corps d'autre puissance que celle qui se rapporte à leurs fins naturelles; ils ne peuvent ni les détruire, ni les mutiler, ni les rendre par d'autres moyens inaptes à leurs fonctions naturelles, sauf quand il est impossible de pourvoir autrement au bien du corps entier. Tel est le ferme enseignement de la doctrine chrétienne; telle est aussi la certitude que fournit la raison.*"

"Parisian French"

Un comité s'est formé à Weston, Ont., dans le but d'organiser une propagande en faveur de la consommation de la viande d'agneau au Canada. Entre autres choses, il adresse aux journaux des communiqués en diverses langues. La presse de langue française, avec la meilleure bonne volonté du monde, n'a pu en insérer aucun, et pour cause. Voici un échantillon de la prose qu'on lui envoie:

"Le plus ménagères canadiennes peut-être si familier avec la cuisse ou côtelettes d'agneau comme pièce de résistance que rarement une pendée sa vint à l'esprit des possibilités des autres portions de viande boucherie si délicieuse et nourrissante.

"Il y a plus que soixante différent manières que cette appétissante et bon marchée délicatesse peut être préparée pour la table de famille en outre en sus les côtelettes ou les cuisse rôtis. Un bon marché et savoureux plat peut-être servit plaire à quelqu'un.

"Tout le devant de la avarie d'agneau frais pese de douze à seize livres et contenit le collet, l'épaulée, le jambe et la poitrine. Les tranches de collet sont delicieuse pour braisonni ou en casserole. Goût piquant et l'épaulée rôti se ragoûter à meilleur marché que la cuisse rôti." Etc., etc.

En voilà assez pour édifier nos lecteurs.

Les hommes d'affaires de langue anglaise devraient comprendre qu'un travail de traduction ne se confie pas au premier venu qui se flatte de connaître le français. Dans le cas présent, c'est bel et bien de l'argent gaspillé en pure perte.

D. F.

L'hebdomadaire et le quotidien

L'Action Catholique (Eugène L'Heureux):

Ce sont ses modestes proportions qui permettent à l'hebdomadaire de rester ce qu'il doit être: une oeuvre de presse dans toute l'acception du mot.

Le quotidien moderne est une entreprise énorme. Il nécessite une mise de capitaux telle que — sauf certains cas que l'on peut compter sur les doigts de la main — il devient fatalement la chose soit des financiers, qui veulent tromper le public par la presse pour l'exploiter ensuite plus sûrement, soit des politiciens, qui ont besoin de jouer du mensonge pour dissimuler leurs intrigues, soit des entrepreneurs en journaux — en effet, la presse a ses trustards, ses magnats — qui se moquent du peuple qu'ils amusent et dont ils tirent leur fortune.

Moins considérable que le quotidien, l'hebdomadaire peut rester la propriété d'hommes animés du véritable idéal professionnel en journalisme, qui est la diffusion d'idées fécondes pour la région, la race et le pays.

Voilà pourquoi, sauf le cas de flirt trop osé avec les politiciens et les ploutocrates, l'hebdomadaire est pour le peuple, un meilleur ami que la plupart des quotidiens.

* * *

La pire détresse pour une peuple, est de n'avoir pas reçu l'éducation dont il était digne. René BAZIN.

LE VIEUX SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Souvenirs d'un ancien élève manitobain

Lors de visite de Son Eminence le Cardinal Villeneuve à Saint-Boniface, le 27 mai dernier, M. le juge en chef Prendergast, en lui présentant les hommages du groupe québécois du Manitoba, se plut à évoquer le souvenir du vieux Séminaire de Québec, des maîtres et des élèves de son temps. Nous sommes heureux de publier le texte de cette allocution, empruntée au dernier numéro du "Canada Français."

Eminence,

Le Révérend Père Recteur du Collège a bien voulu me ceux de notre groupe manitobain qui, enfants de Québec, ont fréquenté son Université, aient ce soir le privilège de présenter leur hommage particulier à Votre Eminence, Prince de l'Eglise, qui est aussi Chancelier de cette grande Institution dont ils ont été les élèves et à laquelle ils ont voué une éternelle reconnaissance pour les inestimables bienfaits qu'ils en ont reçus.

Mais pour nous, l'Université ne désigne pas la même chose que pour les autres. Ce n'est pour nous que partie d'un tout. Nous ne pouvons pas à dissocier dans notre pensée l'Université du chef vieux Séminaire qui l'a véritablement établie, tel qu'il maintenue qu'au prix de sacrifices constants, lui a insufflé son esprit comme il lui a donné sa direction et nous ne nous souvenons pas qu'en passant de l'un à l'autre, nous ayions l'impression de changer de milieu et de devenir étrangers à l'autorité paternelle qui avait jusque-là veillé sur nous.

Nos chers maîtres du Séminaire, pour ne rappeler d'abord ceux-là, étaient de saints prêtres, savants et distingués, qui se dépensaient sans se ménager pour nous instruire et savaient aussi, avec la juste mesure de fermeté et d'indulgence, nous discipliner.

C'étaient des saints prêtres, ils étaient-ils aussi des maîtres distingués et savants? Il suffit, je crois, de dire — il y a quelque soixante-dix ans de cela — que c'était du temps de ce petit groupe qu'éminent que nous appelions alors tout uniment Monseigneur Bégin, devenu plus tard archevêque de Québec et revêtu de la pourpre, alors notre professeur de dogme et d'histoire de l'Eglise, un grand savant dont chaque parole était un enseignement, précis et disert, d'une éloquence facile et pénétrante, dont le ton un peu supérieur habituel ne parvenait pas à empêcher de se manifester dans ses leçons, l'emportement de son zèle pour la défense des droits de l'Eglise et de la vérité; de Mgr Thomas-Etienne Hamel, supérieur de l'institution aussi longtemps et aussi souvent que la règle le permettait, directeur de conscience de la grande majorité des élèves des classes supérieures toujours prêt à remplacer, à un moment d'avis, un professeur absent de physique, de chimie, de minéralogie ou de toute autre science, aussi chaudement qu'il était savant et qui, dans sa pitié des enfants pauvres, fut le fondateur de l'oeuvre du patronage St-Joseph, dont j'ai eu le bien modeste début; de celui qui n'a plus tard Mgr Labrecque, l'évêque de Chicoutimi, qui avait le secret, dans sa classe de littérature et d'histoire, de nous faire contemporains des époques passées et de faire surgir devant nous toutes vivantes les grandes figures des grands siècles; de Mgr Laflamme, lui aussi plus qu'eminent, un de ces très rares esprits, lumineux et pénétrants, pour qui sans effort, dans tous les domaines de l'intelligence, tout semble ouvert et facile; de Mgr Cyrille Légaré, directeur et maître de discipline, qui connaissait si bien le coeur et la pensée de chacun de ses élèves et y lisait d'un regard si certain; de Nosseigneurs Benjamin et Louis Paquet, semifables par leur érudition, mais si différents par la forme de leur éloquence, chez l'un mesurée et contenue dans l'essentiel, chez l'autre brillante, imagée et rapide, comme les eaux libérées qui emportent tout avec elles, et de combien d'autres que je n'ai pas le temps de nommer!

Oui, ces maîtres vénérés, tous de saints prêtres, étaient bien aussi des esprits supérieurs, des éducateurs dévoués et distingués de la jeunesse.

Nous ne pouvions avoir avec nos maîtres à l'Université, si dévoués fussent-ils aussi, les relations si étroites et si intimes que nous avions chez eux avec ceux de notre première jeunesse. Mais nous les admirions tous pour leur science, nous les respections tous pour leur caractère élevé et nous leur restons aussi profondément reconnaissants.

Je ne voudrais à dire un mot de ceux qui occupaient la chaire de la faculté de Droit, droit j'étais élève.

D'abord, M. François Langelier, juriste vraiment éminent, connu dans Québec pour sa fervente piété qui fut de toute sa vie, d'une mémoire prodigieuse, qui lui permettait dans la façon du jour, sans notes et sans avoir le Code devant lui, de référer au chapitre exact et au texte quant par leur numéro d'ordre, à dix, douze, quinze articles de ce volumineux ouvrage. M. le juge Tessier, grand seigneur d'une autre époque, et, comme il convenait, digne, poli et replet, professeur de procédure, qui ne manquait jamais de dire aux commençants à leur première leçon, que l'assignation du défendeur, sa citation devant la cour, remontait à une époque très reculée, "très reculée", répéta-t-il avec une insistance qui nous impressionnait; au jour où, dans le paradis terrestre, le Seigneur ne voulut pas condamner Adam en son absence, mais le cita d'abord à son tribunal en lui disant: "Adam, ubi es?" M. le juge en chef Casgrain, déjà âgé et souffrant mais toujours énergique et dominant, qui nous enseignait le droit commercial et le droit maritime. M. Flynn, distingué aussi puisqu'il devint premier ministre de sa province, qui tenait la chaire de droit romain et, supplée aussi au titre de droit général en anglais, s'appliquait à nous faire voir, dans un enseignement alors nouveau, comment, d'abord par Lactance sous Constantin, puis par Théodose et saint Grégoire-le-Grand, certains principes fondamentaux du droit social chrétien étaient parvenus à entrer formellement dans le corps du droit de l'Empire. Mr. Pelletier, magistrat, éclairé, et M. Thomas-Chase Casgrain, qui devint par la suite ministre au Fédéral, nous enseignaient ce qu'il nous faudrait faire plus tard, ce qu'un jour nous serions avocats de la Couronne ou de la défense, pour la re condamner ou acquitter un malfaiteur, le droit criminel.

Tous ces professeurs, de vies bien ordonnées, intègres et laborieux, étaient déjà parvenus ou devaient parvenir aux positions les plus élevées.

Maintenant, tous ces bons maîtres de l'une ou l'autre institution sont disparus pour ne plus revenir.

Lors du dernier voyage que fit Mgr Mathieu à Québec, m'y trouvant aussi en visite et nous étant rencontrés par hasard Côte de la Fabrique, je me saisit par le bras sans plus de bonjour et me dit: "Viens, allons au cimetière." Le cimetière, c'était le Séminaire. Nous nous y rendîmes ainsi et à mesure que tous deux, profondément émus, nous avancions dans les longs corridors que nous avions si bien connus, il me disait, en me désignant chacun de ces noms qu'il savait aussi si chers à moi, à droite et à gauche de notre parcours: "Mgr Hamel, il est mort. Mgr Laflamme, il est mort. Mgr Légaré, il est mort", et de même, sans exception, à toutes les portes. Mais soixante ans et plus s'étaient écoulés depuis que nous avions rencontré pour la première fois ces maîtres vénérés, et ils n'étaient plus.

Des élèves de notre temps, je ne parlerai pas longuement, et ce ne sera pas tant pour dire que nous étions, je crois, dans l'ensemble et bien, d'assez bons garçons, que pour me rappeler qu'il y en avait qui étaient, non seulement des exemples mais des sujets d'édification pour les autres, qui depuis leur première jeunesse et de tous temps, furent des prédestinés et de saints; et de ceux-là, je veux, avec un souvenir pieux, mentionner parmi les disparus l'élève Olivier Mathieu, dont je viens de parler, l'élève Philias Gauvreau, plus tard le Père Etienne chez les Trappistes, et l'élève Alphonse Lemieux, qui, entré chez les Rédemptoristes, en devint le Général.

L'Archevêque de Québec, durant ces années, était Monseigneur Taschereau, qui fut plus tard le premier cardinal canadien, et nous avions pour lui une vénération spéciale. Il avait grand air et il était supérieurement digne et imposant. Un peu pâle, avec une certaine gravité austère, ses traits étaient d'une régularité parfaite. On se sentait, devant lui, en présence d'une volonté, d'un esprit fait pour gouverner, quel que fût son état. Tout jeune prêtre, quand le typhus emportait par centaines les émigrants qui, chassés de l'Irlande par la grande famine, gisaient alors déjeunes en quarantaine à la Grosse-Ile, sans secours religieux, il avait dit deux mots seulement (car c'était assurément un homme de bien peu de paroles) à son évêque qui l'informait de cette détresse: "Monseigneur, j'irai." Et y alla, et y resta durant tout le cours de cette épidémie d'une virulence extraordinaire, qui n'épargna qu'une poignée de ces malheureux. C'était un homme qui semblait un extérieur froid et réservé faisant dire avec quelque malice à un prêtre étranger qui, dans une première entrevue, n'avait pas obtenu ce qu'il voulait: "Ce Recteur frigorifie ces, quis sanctimebit?"

Monseigneur Taschereau continua toute sa vie de suivre la règle du Séminaire: même heure pour le lever, la messe, les repas, l'étude et les récréations, et c'est ainsi que lors que, pensionnaires des classes avancées, nous descendions pour la récréation dans la cour des grands, nous voyions aussitôt, dans la belle saison, s'ouvrir la petite porte pratiquée dans le mur qui nous séparait du terrain de l'évêché et apparaître Monseigneur, qui allait rejoindre nos surveillants. Puis, au son de la cloche, la récréation finie, il retournait comme nous au travail.

De notre classe bien peu nombreux sont ceux qui restent pour s'entretenir de ce passé; trois seulement, le plus jeune âgé de soixante-dix-neuf ans, survivent.

Qu'il me soit permis, avant de terminer, d'exprimer aussi la reconnaissance particulière que le dois au Séminaire et à l'Université, que je confonds encore ici, parce qu'ils m'ont fait il y a deux ans l'honneur si peu mérité de m'accorder un titre lusqu'de la réserve à ceux-là seuls qui peuvent se dire des juristes.

Avec l'assurance de notre inaltérable attachement à la Foi et au Saint-Siège, nous prions Votre Eminence d'agréer l'hommage de notre plus profonde vénération pour sa personne et celui de notre plus vive reconnaissance pour les deux nobles maisons, ou la Maison, dont nous avons eu le privilège et dont nous nous honorons d'avoir été les élèves.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

STARBUCK et MISSIONS

Jeudi le 17 septembre, M. l'abbé Gustave Couture, notre curé, recevait de son Exce lence Mgr Yelle sa nomination pour la paroisse de Rainy River, Ont., l'installation devant avoir lieu le dimanche 4 octobre.

La nouvelle se répandit dans la paroisse même et dans les trois missions avec une rapidité que seuls peuvent expliquer l'intérêt et la profonde estime portés au digne pasteur.

Dimanche le 27 septembre, M. le Curé célébrait sa dernière grand'messe à Starbuck. Les paroissiens tirent preuve de leur esprit de foi et de leur attachement à leur curé en assistant au saint sacrifice en plus grand nombre que de coutume.

Comme M. le Curé ne devait plus retourner dans les missions pour célébrer la messe, un groupe de paroissiens d'Elm Creek, comptant cinq automobiles, vint grossir les rangs des fidèles de Starbuck. Notre petite église était comble de piété et d'émotion surtout.

Le dernier sermon de notre dévoué curé portait sur "le ministère du prêtre dans la paroisse." Il y développait davantage sur les conditions d'efficacité de ce ministère: la collaboration des paroissiens entre eux et leur coopération à l'oeuvre du ministre de Dieu, inutile de souligner avec quel procédé de persuasion notre digne curé présenta à ses fidèles la conviction de ses principes. Il suffisait de constater l'émotion grandissante des paroissiens qui durent donner libre cours à leur juste sensibilité en cette occasion. Il est certain que nous avons suivi le développement de ce magnifique sermon avec le désir et partant la volonté de réaliser plus sérieusement au devoir de la sanctification personnel et celle du prochain.

Les paroissiens d'Elm Creek eurent le sincère regret de ne pouvoir offrir une veill'ée d'adieux à leur cher desservant; c'est donc la délégation présente qui transmit à M. le Curé les sentiments et les voeux de leurs confrères en quarantaine. Ils en profitèrent en même temps pour lui faire don d'une bourse.

Mardi soir 29 septembre, les catholiques de la mission de Sperling s'étaient réunis dans la salle d'attente de la gare, que M. l'..J. Walsh, agent de station, avait eu l'amabilité d'offrir pour la soirée. Une soirée-surprise avait été dûment organisée, "whist drive" avec prix, à la suit duquel les danses servirent un moment. M. C.B. McNulty présenta ensuite en anglais, les regrets et les bons voeux de toute la mission en même temps qu'une bourse. M. l'abbé Couture répondit avec tout le tact qui le caractérise, la perte d'un si beau groupe de fidèles.

Le lendemain soir, M. et Mme Céleste Dauphinais, de Starbuck, recevait M. le Curé à un gracieux petit souper. M. l'abbé se dirigea ensuite vers Carman où, malgré le temps froid et peu clément, les paroissiens s'étaient aussi entendus afin de saluer leur pasteur dans une dernière réunion intime. A cause de l'heure tardive et de la longue route à faire pour M. le Curé, on servit, après quelques mains de whist, un goûter réchauffant et délicieux. M. P.J. McNamara se chargea délicatement d'exprimer à M. l'abbé les sincères sentiments de la petite mission, et lui offrit un cadeau que la générosité de chacun avait rendu très appréciable.

La paroisse de Starbuck, pour être la dernière en programme, n'en était pas, pour plus, un retard. A 3 h. de l'après-midi, jeudi le 30 septembre, les élèves catholiques de l'école du village, sous la direction de Mlle Marie Solomon, notre institutrice catholique, se rendirent au presbytère. M'le Florence Masse lut une gentille adresse et Armelie Déchênes présenta le cadeau que leurs petites contributions avaient acheté. M. le Curé, que les enfants affectionnaient et respectaient tout particulièrement leur parla de l'abondance de son coeur, lequel est resté jeune avec les jeunes.

Dans la soirée, la réception eut lieu à la salle Carl-ha, ou presque toute la paroisse s'était donné rendez-vous. Mlle M. Solomon lut une adresse en anglais qui parut toucher beaucoup M. le Curé, et lui remit une belle bourse au nom de la paroisse. En réponse, il exhorta ses paroissiens à continuer la belle entente et l'esprit de coopération dont ils avaient témoignés pendant ses six années de curé. Il insista sur l'esprit de piété et de mesure à conserver envers nos congrégationnistes, disant que la charité bien comprise envers tous nos semblables, de quelque culte ou quelque race soient-ils, était le plus sûr moyen de prêcher le bon exemple et de maintenir l'harmonie dans une paroisse au point de vue organisations et support matériel. Après un riche goûter, il fallut que M. l'abbé s'exécutât dans deux morceaux de vio on. Ce qu'il fit de bonne grâce.

Quelques jeunes entonnèrent Auld Lang Syne et tous se séparèrent le coeur un peu triste à la dernière poignée de main avec leur dévoué curé, mais ravis tout de même à la pensée de le savoir s'attacher à eux.

M. et Mme A. Molfot recevaient M. l'abbé Couture à déjeuner vendredi matin.

Dans ses trois missions et spécialement dans sa paroisse M. l'abbé Gustave Couture laisse son souvenir de nombreuses familles fidèles et reconnaissantes, mais aussi et surtout des admirateurs. Son dévouement ne s'est arrêté à aucun obstacle, soit naturel, soit spirituel. Avec tact, méthode et décision il conduit ses différentes oeuvres aux portes d'une plus grande charité et d'une magnifique compréhension du rôle du prêtre. C'est surtout cet oeuvre intérieur qui restera gravé dans l'oeur et dans l'esprit de chacun de ses prêtres qui a pu le connaître à fond, le voir de près et aussi au pied du tabernacle.

Que ses meilleurs voeux de tous ses anciens paroissiens suivent M. l'abbé Couture dans sa nouvelle paroisse. Ad multos et faust annos!

LA SALLE

Journée de la doctrine chrétienne

Toute la paroisse Saint-Hyacinthe de la Salle mérite des félicitations sincères pour avoir répondu si fidèlement au pressant appel du dévoué pasteur, M. le curé Mireault, en faisant de la journée du grand dimanche se préparer — parents et enfants — dès la veill'e, à mieux célébrer, en approchant des deux grands sacrements réparateurs de l'Eucharistie et de la Pénitence, la journée consacrée à la Doctrine Chrétienne.

A la basse-messe de 8 h. eut lieu la communion générale. La plupart s'approchèrent de la sainte table, puisque on distribua près de 200 hosties.

Après l'offrande de la grand'messe, l'Eucharistie a été entourée de toute la série de cérémonies bien touchantes occasionnées par la communion solennelle d'une dizaine d'enfants.

D'abord le R. P. Brunet, O.M.I., du Juniorat, donna le sermon de circonstance sur les obligations résultant du Baptême. A ces jeunes auditeurs il rappela leur éminente dignité conférée par leur baptême reçu dès leur bas âge, s'inspirant de cette belle pensée du Pape S. Léon: "Reconnais, ô chrétien, ta dignité."

De par leur baptême devenus fils de Dieu, enfants de l'Eglise, frères et cohéritiers du Christ, il les invita fortement à rester fidèles à leurs promesses baptismales qu'ils vont à l'instant renouveler, lesquelles leur prêchent la nécessité de combattre le péché, la pratique de toutes les vertus, la pureté, en particulier, et une vie d'union parfaite avec le divin coeur de Jésus.

Puis, M. le Curé de tenir un sublime dialogue avec les enfants, ses fils spirituels, leur expliquant sous forme de questions le sens profond du grand geste qu'ils s'apprêtent à accomplir.

Enfin, l'un d'entre eux de lire, au nom de ses confrères, le bel acte de consécration au Sacré Coeur de Jésus, composé par sainte Marguerite Marie.

* * *

Au tour des parents maintenant dans l'après-midi.

Cette fête débuta par les saints exercices du mois du Rosaire suivis du sermon du Père Prédicateur sur l'importance de l'enseignement du catéchisme adressé aux parents d'abord, premiers éducateurs de leurs enfants et à leurs délégués, instituteurs laïques ou religieuses.

Il termina par le blâm de leurs très graves devoirs signalés par Mgr Yelle lui-même.

Avant la distribution des diplômes de catéchisme, M. le Curé donna l'explication de leur contenu.

Une petite fille lut ensuite l'acte de consécration à la très Sainte Vierge et le tout se clôtura par le salut du très saint sacrement.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Visite de la Paroisse

La visite de la paroisse va se commencer cette semaine. Les messieurs de la paroisse visiteront d'abord la portion sud de la rue Provencher et la partie de Norwood.

Messe pour Jeunes Filles

Dimanche prochain, à sept heures et demie, il y aura messe pour les jeunes filles. Ces demoiselles sont invitées à venir en grand nombre recevoir la sainte Communion.

Fête du Saint-Rosaire

Mercredi, fête du Saint-Rosaire, Monseigneur le Curé a invité ses paroissiens à faire la communion en ce jour.

A l'Archevêché

Son Excellence Monseigneur Yelle a présidé, dimanche dernier, à la prise de possession par M. l'abbé L.-P. Brunel, de la paroisse de Starbuck. La cérémonie a eu lieu à Starbuck en présence de toute la paroisse ainsi que des représentants des diverses missions qui en dépendent, Elm Creek, Carman, etc.

En même temps, Mgr Jubinville présidait à Rainy River à une cérémonie analogue, alors que M. l'abbé Gustave Couture prenait possession de sa nouvelle paroisse.

Son Excellence Monseigneur Yelle assistera cette semaine à la "National Catholic Rural Life Conference" qui aura lieu à Fargo, du 11 au 14 octobre. On y discutera les problèmes qui confrontent les agriculteurs. Son Excellence veut se renseigner de plus en plus sur ces questions, afin d'aider à nos propres agriculteurs.

A l'hôtel de ville

Sur motion de l'échevin Van Belleghem, président du comité des travaux publics, une importante motion fut présentée au conseil, telle de faire les démarches nécessaires pour intéresser le gouvernement fédéral à deux grands projets de travaux publics dans notre ville: celui de la construction d'un passage souterrain de la voie ferrée sur la rue Marion, près de la rue Archibald, et celui de la construction d'un mur de soutènement sur la rivière Rouge en avant de l'embouchure de l'Assiniboine, projet depuis de longues années en discussion et qui devient de plus en plus une nécessité. A cet effet, un comité fut nommé et le député fédéral de Saint-Boniface, le Dr Bowman, sera entrevu pour qu'il s'intéresse d'une manière active à ces importants projets.

La séance dramatique de l'A.C.J.F.

La séance dramatique de lundi dernier, organisée par les jeunes artistes de l'A.C.J.F., avec le concours de l'auteur des deux pièces représentées, Mlle Gabrielle Roxais, a remporté un fort beau succès. Une très nombreuse assistance a applaudi les interprètes du "Ramasseur de Braise" et de "Poupées mécaniques". L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro le compte rendu de la soirée.

contre Coupures et Plaies

Appliquer libéralement le Minard. Il chasse le poison et nettoie. Toute blessure est désinfectée après qu'on l'a appliqué.

Il n'y a rien de meilleur

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Deux Salons de Beauté pleinement outillés pour votre Service.

Madame Dolorès Mahaffey, Gérante

Spécialiste française d'Ondulations Permanentes. — Vous pouvez être certaines d'obtenir les styles les plus populaires. — Notre but est de vous donner la coiffure qui convient à votre personnalité.

Les attrayants intérêts de Madame Dolorès comprennent Croquignoles, push-up à l'huile $5.00
Autres permanentes, à partir de $2.50

Spécialistes dans les ondulations à la main ou marcel, shampooings, manicures, soins du cheveux, etc. Salon ouvert les mardis et vendredis soirs pour accommoder nos clientes qui travaillent dans la journée.

Salon de Beauté Dolorès

281, rue Kennedy Téléphone 22 886 Prenez l'ascenseur

Suite 1, Immeuble Steele Entrée sur la rue Carlton Téléphone 80 487

Aux électeurs du quartier numéro 3

Une assemblée publique des électeurs de langue française du quartier numéro 3 sera tenue dans la salle du sous-sol de l'école Provencher le jeudi 8 octobre à 8 h. du soir. Cette assemblée n'est convoquée par aucune organisation spéciale. Le but principal en sera la discussion des affaires municipales d'une manière générale en vue des prochaines élections. L'assemblée aura à se choisir son président et à faire son ordre du jour.

Retraite fermée

En vue de favoriser les jeunes filles qui travaillent toute la semaine, l'A.C.J.F. organise une retraite fermée dont voici le programme:

Vendredi soir, 9 octobre

7 h. 30—Ouverture à la Maison-Chapelle, St-Boniface.

Samedi, 11 octobre

6 h. 15—Messe.
8 h. 15—Exercices de la retraite pour celles qui sont libres, à la Maison-Chapelle.
2 h.—Départ pour le Couvent de St-Charles où la retraite se continue jusqu'au lundi soir ou mardi matin.

Note: Les jeunes filles qui travaillent le samedi sont dispensées des exercices du samedi avant-midi.

Sont bienvenues à cette retraite les jeunes filles des autres paroisses. Prédicateur: l'abbé Léo Blais, aumônier de l'A.C.J.F.

PETITES NOTES

M. et Mme E.-L. Lachance sont de retour d'un voyage dans l'Est.

Mariage Pinvidic-Gauthier

Samedi, le 3 octobre, dans l'église de Saint-Norbert, a été célébré le mariage de Mlle Céline, fil'e de M. et Mme Raphaël Pinvidic, de St-Norbert, avec M. Auguste Gauthier, fils de M. Tancrède Gauthier et de Mme Gauthier, décédée, de Sainte-Agathe.

* * *

Mariage Daigneault-Craig

Samedi, le 3 octobre à été célébré, à l'église Holy Cross de Norwood, le mariage de Mlle Agnès Daigneault avec M. George Craig de Winnipeg.

La mariée portait un costume tailleur gris pâle avec accessoires rouge vin et un bouquet de corsage de roses talisman et de muguet. Après la cérémonie les jeunes époux sont partis pour un voyage à Duluth et Minneapolis. Nos voeux des bonheur les accompagnent.

* * *

M. et Mme A. J. Doucet et deux de leurs enfants, de Longueuil, P.Q., sont en visite chez leurs parents et amis du Manitoba. Ils sont ces jours-ci les invités de M. Joseph Grégoire, rue St-Jean-Baptiste.

M. Doucet, ancien échevin de St-Boniface, est aujourd'hui percepteur de la taxe sur le revenu fédéral, à Montréal.

* * *

Mme Napoléon Prud'homme a reçu à un bridge de cinq tables durant la fin de semaine, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises. Mme Louis Bétournay gagna le prix.

* * *

M. et Mme Omer Sabourin, de Saint-Jean-Baptiste, annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Mlle Germaine Sabourin, avec M. Elzéar Saint-Laurent, fils de M. Sylva Saint-Laurent, de La Broquerie, Man.

LA VIE AU COLLEGE

En récréation, les comités des jeux sont à l'oeuvre. Le tournoi annuel d'octobre voit déjà ses concours éliminatoires. La balle-au-mur fait rage. Pour les balles des Petits, le Collège n'a pas assez de murs.

* * *

Le P. Martial Caron donne des leçons d'écriture sainte, en plus de la philosophie morale, au nouveau cours des arts de l'Institut Collégial Saint-Joseph (affilié au Collège).

* * *

Dimanche soir, une belle surprise attendait les élèves. Sur la scène de la salle académique, le R. P. Recteur leur présenta, au milieu de membres de l'Association d'Education du Manitoba, que'ques délégués des associations-soeurs de la Saskatchewan et de l'Alberta. C'étaient le Dr Roy, de Régina, président de l'A.C.F.C.; le Dr Beauchemin, de Calgary, président de l'A.C.F.A.; le R. P. Valois, O.M.I., directeur du Patriote de l'Ouest de Prince-Albert, et le R. P. Gobeil, O.M.I. directeur de La Survivance d'Edmonton.

Quelques courtes allocutions, suivies de l'hymne national, remplirent les trois quarts d'heure de cette veillée qui parut courte. Le dernier orateur fit la plus forte impression sur les jeunes auditeurs, il est difficile de le dire. Chose sûre, on n'oubliera ni les vibrantes paroles de M. Camille Fourcin, qui expliqua le sens de cette présentation des chefs d'aujourd'hui à ceux qui doivent les remplacer demain; ni la leçon qu'en tira le R. P. Bourque, ses conseils de fierté et d'attachement aux grandes causes; ni ces lutteurs des provinces voisines, dont les mots d'ordre énergiques enveloppés de jovialité bien française prouvent qu'ils n'ont pas encore envie de mourir.

RESULTATS MENSUELS
Septembre

Philosophie IIe année
Compositions hebdomadaires:
Dissertation: 1er Louis Lahaie; 2e Raymond Gauthier.
Dialectique: 1er Raymond Gauthier; 2e Louis Lahaie.
Chimie: 1er Raymond Gauthier; 2e Auguste Arnal.
Excellence (succès): 1er Louis Lahaie; 2e Raymond Gauthier.
Diligence (application): 1er Louis Lahaie; 2e Raymond Gauthier.
Honneurs (médaille de conduite et d'application): Louis Lahaie.

Philosophie 1ère année
Compositions hebdomadaires:
Dissertation: 1er François Deniset; 2e Jacques Mondor.
Dialectique: 1er Gérard Létienne; 2e Roland Lavoie.
Chimie: 1er François Deniset; 2e Alfred Pélissier.
Excellence: 1er Gérard Létienne; 2e François Deniset.
Diligence: 1er François Deniset; 2e Alfred Pélissier.
Honneurs: Gérard Létienne.

Rhétorique
Compositions hebdomadaires:
Thème latin: 1er Jean Tétrault; 2e Claude Sumner.
Prose anglaise: 1er Wilfrid Langevin; 2e Claude Sumner.
Trigonométrie: 1er Lucien Ouellette; 2e Claude Sumner.
Excellence: 1er Claude Sumner; 2e Jean Tétrault.
Diligence: 1er Jean Tétrault; 2e Claude Sumner.
Honneurs: Pierre Brunet.

Belles-Lettres
Compositions hebdomadaires:
Thème latin: 1er Roland Chaput; 2e Léopo'd Sabourin.
Prose anglaise: 1er Charles Bissonnette; 2e Eugène Vermander.
Mathématiques: 1er Roland Chaput; 2e Jean-Marie Huot.
Excellence: 1er Roland Chaput; 2e Charles Bissonnette.
Diligence: 1er Léopold Sabourin; 2e Jean-Marie Huot.
Honneurs: Charles Désorcy.

Versification
Compositions hebdomadaires:
Thème latin: 1er Léopold Verreault; 2e René Léclaire.
Narration française: 1er Télesphore Robert; 2e Bernard Doutré.
Thème grec: 1er Bernard Doutre; 2e Léopold Verreault.
Orthographe: 1er Léopold Verreault; 2e Bernard Doutre et Edouard Jacques.
Excellence: 1er Léopold Verreault; 2e Bernard Doutre.
Diligence: 1er René Léclaire.
Honneurs: Bernard Doutre.

Méthode
Compositions hebdomadaires:
Thème latin: 1er Albert Milanese; 2e André Arnal.
Narration française: 1er Joseph Chabalier; 2e Marcel Laurendeau.
Version latine: 1er Hervé Lagacé; 2e Maurice Lévêque.
Précepte, français, grecs et latins: 1er Jules-Armand Comeault; 2e Jacques Bruyère.
Orthographe: 1er Jules-Armand Comeault; 2e Maurice Lévêque.
Excellence: 1er Albert Milanese; 2e Jules-Armand Comeault.
Diligence: 1er Jules-Armand Comeault; 2e Denis Brunet et Gérard Joyal.
Honneurs: Maurice Lévêque et Hervé Lagacé.

Syniaxe
Compositions hebdomadaires:
Thème latin: 1er Gérard Jolicoeur; 2e Clément Fluet.
Orthographe: 1er Clément Fluet; 2e Pierre Raymond.
Anglais: 1er Ephrem Pelletier; 2e Léon Trottier.
Version latine: 1er Gérard Jolicoeur; 2e Léon Trottier.
Excellence: 1er Gérard Jolicoeur; 2e Clément Fluet.
Diligence: 1er Ephrem Pelletier; 2e Albert Provost.
Honneurs: Cornelius Kuyp, André Trudel et Louis Carignan.

Eléments latins
Compositions hebdomadaires:
Dictée: 1er Florent Verreault; 2e Maurice Arpin.
Préceptes français: 1er Léon Gousseau; 2e Alexandre Dionne et Richard Sicotte.
Arithmétique: 1er Oscar Boissonneault; 2e Maurice Arpin.
Excellence: 1er Maurice Arpin; 2e Florent Verreault.
Diligence: 1er Florent Verreault; 2e Léon Gousseau.
Honneurs: Richard Sicotte, Léo Bouchard et Léon Gousseau.

Commerce IIe année
Compositions hebdomadaires:
Arithmétique: 1er Fernand Cheramy; 2e Charles Magne.
Sténographie: 1er Allen Leck; 2e Charles Magne.
Correspondance anglaise: 1er Alfred Aubertin; 2e Fernand Cheramy.
Excellence: 1er Fernand Cheramy; 2e Charles Magne.
Diligence: 1er Auguste Carroll; 2e Charles Magne.
Honneurs: Fernand Cheramy.

Commerce 1ère année
Compositions hebdomadaires:
Arithmétique: 1er Joseph Lacroix; 2e Gilbert Désilet.
Sténographie: 1er Donat Rémillard; 2e Ernest Landry.
Correspondance anglaise: 1er Joseph Lacroix; 2e Ernest Landry.
Excellence: 1er Joseph Lacroix; 2e Donat Rémillard.
Diligence: 1er Donat Rémillard; 2e Joseph Lacroix.
Honneurs: Joseph Lacroix.

Nouvelles de la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

La semaine du samedi 26 septembre, au vendredi 2 octobre 1936

Le samedi 26 septembre, fête des Martyrs Canadiens, il y avait 60 personnes présentes à la messe de 8 h. à la Grotte, dont la moitié ont communié. A cause du froid, déjà très sensible, on a résolu que ce serait le dernier samedi avec Messe à la Grotte.

Dimanche 27 septembre — Malgré la fraîcheur du matin, le soleil s'étant montré l'après-midi, les autos ont fait file, et, à certain moment, on pouvait voir un groupe d'une trentaine de personnes priant devant la Grotte. Que la Vierge Immaculée exauce leurs prières! Le soir, après le coucher du soleil, le froid s'est fait sentir assez vivement, et, comme l'esplanade n'est pas encore éclairée, il y faisait trop noir. Le salut a donc eu lieu à l'église.

Comme il a déjà gelé, les fleurs ont été rentrées et les services à la Grotte cesseront jusqu'au printemps prochain. Pour les pélerins, la Grotte reste ouverte, libre à eux d'y venir prier.

S'il y a des nouvelles à donner, on les donnera; mais, comme beaucoup de personnes ignorent les faits de Lourdes, on y joindra, dans une série de petits articles "une courte histoire des dix-huit apparitions de la Sainte-Vierge à Bernadette." Ce qui mettra aussi beaucoup de personnes à même de répondre aux inepties des mécréants, et nourrira en même temps leur propre dévotion à la Vierge Immaculée.

Tiers-Ordre de Saint-François

N.B. — Pour remplacer la Retraite qui n'a pu avoir lieu, nous aurons la réunion mensuelle, mardi et soir du 7 octobre, à l'oratoire des Martyrs Canadiens: une faveur dont nous devons remercier le Père Recteur des Pères Jésuites. Que les Tertiaires apportent leur Questionnaire rempli ou le fassent parvenir au P. Visiteur, au plus tard le 21 octobre, à la réunion des Novices. Aujourd'hui, 7 octobre, il y aura veture; et le 4 novembre, Profession, et sermon du P. Visiteur, le T. R. Chrysostôme.

Par l'organisation Seulement

les fermiers peuvent mettre leur industrie sur un pied égal aux autres industries.

Les Elévateurs du Pool sont un système puissant dans le mouvement organisé des fermiers.

Plus vous fortifierez cet organisme qui appartient aux fermiers, mieux vous pousserez vos propres intérêts comme producteurs.

Le moyen de le faire est simple:

Vendez votre grain
par les Elévateurs du Pool!

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS LIMITED

BUREAU-CHEF : REGINA

Paulson & Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Sous-Sol de la "Baie"

Bulletin des Occasions du Jeudi 8 octobre

VALEUR SUPERIEURE! MANTEAUX D'AUTOMNE ET d'HIVER GARNIS EN FOURRURE
Exceptionnellement jolis. Chics lainages rugueux, doublés et entredoublés, chamois jusqu'à la taille. Col en loup . . . castor français . . . cony . . . castor de luxe . . . seal . . . thibétine. Noirs, bruns ou marine. Grandeurs 14 à 42 **10.98**

ROBES DE JOUR, à BAS PRIX, POUR DAMES ET JEUNES FILLES
Occasions pour le style aussi bien que la valeur. Détails dernier cri qui placent ces robes au-dessus des groupes de $2. Crêpes rugueux . . . meilleures nuances d'automne . . . garnitures uniques. Grandeurs 14 à 44 **1.98**

GROUPE IMPORTANT DE CHAPEAUX FEUTRE DE LAINE POUR DAMES, SPECIAL
Vous vous attendriez à payer davantage pour ces chapeaux. Merveilleuse économie dans les styles très coquets ou d'une dignité juvénile. Habiles garnitures. Une vente typique de chapeaux du sous-sol **$1.**

LISEUSES DE LAINE CONFORTABLES VENANT D'ECOSSE. SPECIAL
Ils vous épargneront de l'argent et vous procureront une chaleur confortable par les soirées froides. Laine douce d'un beau tricot, nuances pastel délicates bleue et pêche. Manches longues, cordelière au cou **50c.**

SPECIAL DE 9 h. a.m. GILETS DE LAINE
Achat personnel seulement. Pas d'échange
Régulier, $1. Pullovers de laine, bonnes couleurs. Grandeurs 32 à 36 **66c.**

Chemises de nuit, flanellette blanche, dames
Achetez maintenant et épargnez!
Flanellette douce et durable qui vous gardera confortables. Lisérés roses et bleus. Manches courtes. Grandeur régulière **59c.**

BAS TOUT LAINE ET SOIE ET LAINE POUR DAMES.
Achat personnel seulement à ce prix exceptionnel. Irréguliers de manufacture, défauts légers. Bonnes nuances d'automne. Pointures 8½ à 10. Idéal pour les jours froids qui s'annoncent **29c.**

ACHAT PERSONNEL. BAS CREPE OU CHIFFON POUR DAMES
Irréguliers, légers défauts. Choix de chiffons en pur fil de soie . . . clairs et jolis. Crêpe transparent, soie jusqu'à bordure en lille. Nuances d'automne. Pointures 8½ à 10. Paire **25c.**

Bas façonnés crêpe ou chiffon pour dames
Achat personnel seulement!
Irréguliers, chiffon transparent . . . crêpe arachnéen, soie jusqu'au haut. Nuances pour toute occasion d'automne. Pointures 8½ à 10. Faites votre provision de bas pour l'hiver à ce prix. La paire **39c.**

GANTS EN TISSUS IMPORTES POUR DAMES
Achat personnel seulement!
Gants svelles, s'ajustant bien. Tissu doux, manchettes évasées! De fabrication soignée et d'un fini élégant. Durables et faciles à laver. Noirs ou bruns. Pointures 6 à 7½. Spécial, paire **39c.**

COMBINAISONS ET SLEEPERS TRICOT MASSON POUR ENFANTS
Seconds, mais les légères imperfections n'altéreront en rien la durabilité des vêtements. Laine douce, chaude, durable. Combinaisons, fillettes, 8 à 14 ans; garçons, 2 à 6 ans; sleepers, 2 à 6 ans **69c.**

BERETS FRANCAIS POUR ENFANTS
Seconds de notre qualité régulière de 59c. Bon choix de nuances et de pointures. Idéal pour l'école. Prix d'économie **39c.**

BOUFFANTS WYNCETTE POUR TOUT-PETITS
Achat personnel seulement. Pas de vente aux marchands. Limite de 6 pour chaque client. Blancs, bleus et roses. Grandeurs, 2 à 6. Venez de bonne heure **10c.**

COUVRE-PIEDS REMBOURRES DE COTON. REGULIER, 1.98.
Achat personnel seulement. Grandeurs 60 x 72 pouces
Recouverts en tissus à motifs floraux. Abondamment remplis de coton propre. Spécial **1.39**

En quoi consiste le bon exemple?
(Voir Règle (Chap. II, par. 6), Le bon exemple provient de l'accomplissement extérieur d'un devoir et plus encore de l'observance consciencieuse de toutes ses obligations. Son influence décisive s'exerce par la constance avec laquelle il est donné. Lorsque l'on voit un homme rester, malgré tout, fidèle aux lois chrétiennes, aussi bien dans la vie privée que dans la vie publique, on se trouve forcément incliné à remplir ses propres obligations. C'est pourquoi les Tertiaires, **plus que les autres**, sont tenus de se montrer exacts dans l'obéissance aux préceptes divins. En le observant; l's deviendront pour tous, mais plus particulièrement pour leur entourage, un sujet d'édification. Qu'ils satisfassent, par exemple le désir de Notre-Seigneur dans la communion quotidienne et qu'ils l'imitent dans le pardon facile des injures!

Le père de Frank Amyot fait l'éloge du poisson

Frank Amyot, champion du monde des canotiers, et le seul Canadien à décrocher un prix aux jeux Olympiques de Berlin, vient d'une famille où la valéur nutritive du poisson est reconnue.

"Le poisson est l'un des plus importants aliments," a déclaré le Dr J. A. Amyot, père du champion et ancien sous-ministre de la Santé Publique au Canada, "et sa consommation en plus grande quantité qu'on ne le fait actuellement est à recommander. Le poisson et la viande, dit-il, contiennent les mêmes éléments nutritifs—graisse et protéine—et la protéine du poisson est la même que celle de la viande. De plus, le poisson, plus facile à mastiquer à cause de ses fibres plus courtes, se digère plus aisément que la viande. Le poisson est riche en vitamine D, si nécessaire au développement des os. Son emploi prévient le rachitisme. L'importance des huiles de poisson pour l'enfant s'explique par la présence de la vitamine D. Les poissons de mer se distinguent par leur contenu d'iode plus élevé que dans les plantes ou la chair animale."

Le poisson canadien (plus de 60 variétés) se vend toute l'année sous différentes formes: frais, gelé, en conserve, fumé, séché et mariné.

L'Histoire de l'Ouest Canadien à l'Ecole primaire

par Donatien FREMONT

Brochurette contenant le texte d'une causerie faite devant le personnel enseignant de langue française du Manitoba.

En vente aux bureaux de la "Liberté", 5 sous l'exemplaire, 6 sous franco, 60 sous la douzaine franco.

TAXI EAGLE TAXI
Tous les voyageurs assurés Autos de 7 et 8 passagers
Tél. 203 440

Billets pour les Vieux Pays
Vaste Choix de Départs
Nous sommes agents pour toutes les lignes transatlantiques.
Réservez vos billets à nos bureaux MAINTENANT
Tout détail de votre agent local W 36-428
CANADIEN NATIONAL

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée.
25 ans d'expérience.
Service d'ambulance jour et nuit

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Courrier de Mère-Grand

Aux lectrices de la Page Féminine — Je désire attirer l'attention de mes lectrices vers l'annonce de "poisson" qui paraît en notre page aujourd'hui. Remplissez le coupon, adressez-le au Ministère des Pêcheries et vous recevrez un livret de 100 recettes appétissantes qui vous aidera à varier vos menus du vendredi.

✦ ✦ ✦

Vieille tante — Pourquoi ne m'avez-vous pas envoyé votre adresse? J'ai bien regretté de ne pouvoir vous répondre plus tôt, le "Courrier" ayant été supprimé pour les mois d'été. Je vous approuve sur toute la ligne. Restrictions un point toutefois. Il est inexact que jeunes gens et jeunes filles se baignent ensemble, à Winnipeg ou aux plages environnantes, sans maillots de bain. Les jeunes gens seuls, oui — on tolère la chose sous la garde d'un surveillant, dans certains établissements de la ville, mais nos principes s'accommoderaient mal d'une telle licence.

Quant à laisser des jeunes garçons de 8 à 15 ans se baigner seuls, sans vêtements et sans surveillance, à la rivière ou au lac, c'est l'affaire des parents qui en portent la responsabilité. Je comprends que vous ne puissiez vous faire à cet état de choses. Mettez votre beau-frère au courant des faits et demandez-lui d'intervenir l'an prochain. — Empêcher jeunes gens et jeunes filles de se baigner ensemble, est une tâche ardue à notre époque où les plages se multiplient dans les campagnes les plus reculées. Si l'on refuse de vous obéir, voyez toutefois à ce que l'on soit vêtu décemment, à ce que tout se passe sous la surveillance d'une personne responsable. — Merci de vos mots aimables.

✦ ✦ ✦

Cendrillon — Votre lettre me rappelle ces vers de la Fontaine:

Puis-je autrement marcher que ne fait ma famille?
Veut-on que j'aille droit quand on [y va tortu?

C'est un travers de trop de parents de punir l'enfant qui fait une colère, alors que vingt fois le jour ils donnent eux-mêmes dans ce défaut, prennent un ton de voix cinglant, ne répriment aucune impatience. La meilleure action éducative consiste dans l'exemple. Efforcez-vous donc de le faire comprendre à votre mari, en soulignant l'injustice qu'il s'a à punir ce pauvre petit pour une faute dont il se pare lui-même tous les jours. Non seul cuent il pèche contre la justice, mais il fausse la conscience de l'enfant qui ne peut comprendre que le même acte soit bon pour celui-ci et mauvais pour celui-là. Comment peut-il espérer conserver le respect et la confiance de l'enfant en agissant ainsi?

✦ ✦ ✦

Une amie — Je vous engage à faire nettoyer cette robe de satin bleu taché de papier vert par un teinturier. Rien n'est plus difficile à traiter que le satin.

✦ ✦ ✦

Première fois — Ne vous tracassez par pour si peu. Vous n'auriez pas dû en effet plier votre serviette après ce dîner. On ne la plie que si on est invité pour plus d'un repas. Mais il y a des manques d'étiquette pires que celui-là.

M.-G.

Jamais trop tôt

Dès les premières années, une maman doit veiller à l'hygiène du visage de son enfant; elle y arrivera par les soins propres et par les bonnes habitudes qu'elle lui donnera. Dans cet ordre d'idées, rien n'est prématuré, car les tics, les grimaces, les fâcheux plissements imprimment dans l'épiderme délicat des rides précoces qui iront en s'accentuant avec le temps. Il faut beaucoup d'attention et de vigilance pour prévenir tous les méfaits que des mouvements maladroits causent.

Un enfant nerveux, ou simplement un enfant qui veut se faire remarquer, prend vite la manie de faire des contorsions diverses avec sa figure; il faut parer à ce danger, comme aussi il faut parer à tous ceux dont les mains nerveuses et rudes menacent le visage.

Qu'on ne nous objecte pas, ici, qu'une telle préoccupation risque de rendre l'enfant coquet. Il suffit d'avoir soin de lui dire qu'il ne doit point se déformer le visage," sans ajouter que, par ce procédé, "il sera beau."

Les yeux

Les yeux sont très fragiles, l'enfant qui lit et qui travaille éprouve souvent le besoin instinctif de les masser. Il les frotte alors, le plus généralement, avec les poings fermés, c'est-à-dire vers le bas, en creusant le dessous de l'oeil. Dans la jeunesse, aucun résultat fâcheux n'apparaîtra; mais c'est vers trente ans que les vilaines poches se dessinent sous les yeux. Ce mouvement, abaissant les muscles des joues, accentue le pli de chute de chaque côté de la lèvre supérieure.

Au contraire, si pour masser les yeux on fait rouler ceux-ci sous la paume des mains montantes, on approche par le dessous des yeux et on infléchit le rictus entourant les lèvres.

Nez et bouche

Le nez est fragile, lui aussi. L'enfant ne doit pas y porter les mains et, lorsqu'il se mouche, il doit le faire sans brutalité, verticalement, en pinçant pas durement l'extrémité et ne la tordant ni à droite ni à gauche. De plus, on l'empêchera de froncer le nez en parlant.

On déforme la bouche aisément par des façons disgracieuses de parler, en criant, en lui imprimant une moue boudeuse et dédaigneuse; la commissure des lèvres, aux inflexions si variées, se prêtant aisément à toutes formes de transformation.

Les traits

Il faut habituer l'enfant à éviter les soigneusement tous les mouvements tendant à faire descendre les traits. Ainsi, dans un geste qui lui est très familier, écarter de l'enfant qui prend sa tête entre ses mains pour réfléchir, pour écouter), on veillera à l'entraîner à remonter ses traits, au lieu de les descendre.

La toilette du matin réclame de l'attention à ce point de vue. Le lavage avec le gant éponge trempé dans de l'eau chaude constitue une sorte de massage. L'enfant devra y procéder suivant les indications qui remontent les traits, et éviter le geste qui les descend.

Ces bah tudes, prises de très bonne heure, ne sont pas une contrainte pour l'enfant; il les gardera toute sa vie, pour le plus grand bien de la netteté, de l'harmonie et de la beauté de son visage.

MÉDECINE DOMESTIQUE

(Suite)

Etouffement —

Pour déloger l'obstacle, frapper vigoureusement le dos, entre les épaules. Si cela ne réussit pas, ouvrir la bouche toute grande si nécessaire, y passer deux doigts le long de la langue à la gorge et essayer d'y retirer le corps étranger. Si le vomissement survient tourner immédiatement la tête sur un côté.

Convulsions infantiles —

1. Supporter l'enfant dans un bain un peu plus chaud que la température du corps afin que l'eau atteigne le milieu du torse, pendant 15 à 20 minutes.

2. Tremper fréquemment une éponge dans de l'eau froide, et la tenir sur le dessus de la tête pendant que l'enfant est dans le bain.

Soins domestiques —

Le soin domestique est nécessaire dans des cas où les soins continus sont requis. Après que le médecin a prescrit ce qu'il y a faire, c'est à la personne qui s'occupe du patient de suivre les instructions. Afin de prévenir une longue maladie, la ménagère doit savoir compter le pouls, prendre la température, et connaître au moins quelques-uns des premiers symptômes des maladies les plus fréquentes, surtout celles qui sont contagieuses.

Premiers symptômes des maladies fréquentes

Oreillons —

Enf'ures des glandes entre l'oreille et la mâchoire, sur l'un ou l'autre côté, ou sur les deux.

Petite vérole volante —

Légère fièvre, après 24 heures des petits boutons apparaissent sur la figure et dans le dos.

Rougeole allemande

Très légère fièvre, rougeurs (s'il y en a) apparaissent en premier lieu sur la figure ne pouvant peut-être durer que quelques heures. Le mal de tête et le soulèvement de coeur se font quelquefois sentir.

Rougeole. —

Eternuements, les yeux pleurent, le nez coule, enflure du visage, mal de gorge, rhume, fièvre augmentant graduellement, rougeurs, apparaissant d'abord dans la figure et sur le cou.

Petite vérole —

Frissons, température s'élevant rapidement, mal de tête intense, mal de dos et de jambes, rougeurs, de petits boutons rouges et durs apparaissent d'abord dans la figure et sur les poignets.

Fièvre scarlatine —

Vomissements soudains, quelquefois frissons ou convulsions, température, mal de gorge, les côtés de la langue sont couverts et le centre est rouge clair, le malade n'a aucun goût, et est généralement porté à vouloir manger ce qui ne lui est pas permis dans ce temps-là, des rougeurs apparaissent en premier lieu sur la poitrine et les épaules.

Diphtérie —

Généralement, au commencement de la maladie, la température n'est pas ainsi élevée que pour l'amygdalite; mal de tête, soulèvement de coeur, mal de gorge avec taches blanches sur les amygdales.

Pneumonie —

Frisson suivi de température, toux, douleur à la poitrine, expectoration qui devient graduellement rouillre et saignante. Mettre le malade au lit, envoyer chercher le médecin immédiatement, car les retards sont dangereux.

Dans tous les cas de maladie, un avis médical aux premières périodes, prévient souvent de graves conséquences.

RECETTES

Côtes de veau à la casserole

Faites colorer au beurre de belles côtelettes de veau assaisonnées; retirez-les de la casserole et mettez à la place une bonne poignée de mie de pain. Faites rissoler cette mie de pain dans le beurre, remettez les côtelettes dessus, versez-y de l'eau légèrement vinaigrée jusqu'à niveau. Ajoutez un petit oignon entier, sel, poivre, laissez mijoter pendant près d'une heure dans la casserole bien close.

Pour servir, retirez l'oignon et saupoudrez de persil haché.

Petits pois au lard

Prendre ¼ de livre de lard, le couper en gros dés. Quand il est bien roux, mettre les pois épluchés; les faire sauter plusieurs fois, ajouter un bouquet de persil garni, un morceau de sucre, poivre et un peu de sel, et les laisser mijoter jusqu'à ce qu'ils soient cuits; ôtez le bouquet garni et servez.

Gâteau de riz à la diablesse

Dans une pinte de lait bouillant sucré et aromatisé avec jus de citron, jeter cuillerées de riz bien lavé et bien égoutté que l'on aura fait tremper dans de l'eau. Beurrer un moule et mettre une couche de riz, puis une couche de confitures, et ainsi de suite; terminer par du riz. On peut mettre n'importe quelle confiture. Passer au four pas trop chaud. Au bout d'un quart d'heure, il sera fra'd. Ce gâteau se sert avec une sauce à la gelée de groseilles ou de fraises, ou bien une crème à la vanille.

Chou au gratin

Faire blanchir un chou, puis le disposer par couches dans un plat à gratin en saupoudrant chaque couche de fromage râpé. Arroser de beurre fondu, recouvrir de chapelure et envoyer au four.

Beignets d'orange

Pelez des oranges, divisez-les par quartier et mettez ces quartiers dans une terrine avec du sucre en poudre. Laissez macérer un quart d'heure. Egouttez les quartiers, trempez-les dans une pâte à frire et jetez-les dans la friture. Saupoudrez les beignets de sucre blanc à leur sortie de la friture et servez-les brûlants, sur une serviette pliée.

Joyeuse Fête

3 octobre
Fernand Lavoie, Mariapo is.
9 octobre
Denise Delorme, Saint-Joseph.
10 octobre
Mariette Boiteau, école des Deux Pointes, Letellier.
11 octobre
Maurice Schaubrank, La Salle.
13 octobre
Marie-Reine Bisson, Dunrea.

UN PETIT MOT...

Je suis tout à fait heureuse de votre rapparition au "Coin", chers rayons du soleil. N'allez pas vous éloigner trop longtemps maintenant. Dès que vous vous faites plus rares, ma quine s'ai'onge, mes yeux se creusent; bref, je ne me sens plus gaie du tout! Or, vous ne voulez pas bien sûr d'une Mère-Grand renfrognée et grognon. Revenez donc souvent me donner la joie de vos frimousses joyeuses.

Bzz Bzz Bzz C'est une 'abeille' de Saint-Joseph (Lucille Dionne) qui demande asile au "Coin". Faisons-lui une petite place et prenons-en bien soin pendant les mois de givre.

Mes petits amis, j'aime bien vos lettres. Mais les nouvelles qu'elles contiennent pourraient être plus variées, ne pas se borner presque exclusivement aux événements religieux. Il ne se passe donc rien d'intéressant à l'école ou dans vos familles? Parlez-moi donc de papa, de la petite frette et soeurs, de vos camarades, des nouveaux neveux et nièces, des finesses de Toto ou de Mimine, des ruses de la petite génisse, des gambades du petit veau, du nombre de vos poulets, de vos lapins, etc. Tout cela m'intéresse au plus haut point.

Allons, mettez-vous-y. Je vous fais mes plus tendres caresses.

Une correspondante de Saint-Anne a oublié de signer son nom.

Jeanne d'Arc Perron, Rolande Dionne, Lucille Dionne, Rita Daneault, Saint-Joseph; Mariette Boiteau, école des Deux Pointes, Letellier; Cécilia Gelley, Gertrude Paillé, Georgette Lavack, Rosa Champagne, Oril Desaulniers, Azarie Gauthier, Rolande Barrette, Eveline Blanchette, Irène Gauthier, Rita P... ; Juliette Tougas, Fredia Hupé, Sainte-Anne-des-Chênes.

MÈRE-GRAND.

MES PETITS-ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Ecole des Deux Pointes, Letellier, le 22 sept.

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse m'a choisie pour vous écrire et j'en suis très contente.

L'école a commencé le 24 août. Nous sommes onze élèves à la classe: cinq Canadiens français, trois Anglais et trois Allemands. Je suis au grade VI.

M. le Curé va nous donner un examen de catéchisme tous les deux mois; grades IV à XI. Tous les dimanches, nous aurons des leçons de catéchisme à deux heures de l'après-m.di. Je vous essayer de ne jamais manquer ces leçons.

J'ai entendu votre appel "S.O.S." Je vous envoie donc la liste des dates de naissance que vous demandez.

Votre petite-fille,
Mariette BOITEAU.

✦ ✦ ✦

Saint-Joseph, Man.,
le 23 septembre 1936.

Chère Mère-Grand,

Je me fais un réel plaisir de vous expédier les dates de naissance des élèves de notre classe.

Nous sommes enchantés de vous revoir au "Coin." Il fa.t si bon de se savoir aimer de vous, chère Mère-Grand! Vous avez certainement le don de nous captiver par vos bons mots et vos historiettes; aussi est-ce toujours avec un nouvel enthousiasme que nous lisons le "Coin des Enfants."

Nous nous sommes remis avec ardeur à l'étude, car nous voulons faire honneur à notre éco e au prochain concours.

Nous aurons une séance d'Avant-Garde sous peu; je vous reviendrai avec des nouvelles plus intéressantes.

Votre petite am'e,
Rollande DIONNE.

✦ ✦ ✦

Couvent de St-Joseph,
Mariapolis, 24 sept.

Chère Mère-Grand,

Moi aussi, j'ai lu la "Liberté", et j'ai déc.dé que moi aussi je serais gentil-et. Si vous me connaissiez bien, bien, bien, peut-être en jugeriez-vous autrement mais il s'agit seulement de faire un tout petit acte d'obligeance bien simple. Ce n'est pas trop pour mes moyens.

Je fais mon grade VIII cette année et je suis des plus encouragée. Si vous voyiez comme je travaille! Déjà nous sommes rendus aux concours mensuels!

Mère-Grand, savez-vous ce que l'on éprouve à une distribution de diplômes français quand on attend son tour pour aller chercher le sien? Oh! moi je le sa's! Et je vous assure que je vais l'avoir encore cette année!

Dans le cours du mois tous les élèves de notre classe ont donné quelques sous pour la Sainte-Enfance.

Je vous quitte, chère Mère-Grand, car il faut retourner à l'étude.

Votre aimante petite-fille,
Simone LAVOIE,
Grade VIII

Sa'nt-Joseph, Man.,
le 24 septembre 1936.

Chère Mère-Grand,

Je me tardait de venir vous dire bonjour au début de l'année scolaire, car c'est toujours plaisir nouveau pour les petits écoliers de vous revoir au "Coin".

Je vous dirai d'abord combien j'ai été heureuse d'arriver première de mon grade aux examens français. J'avais travai lé fort toute l'année, ma's je n'ai nullement regretté ma diligence quand j'ai vu les résu tats! Cette année je tâche de mettre autant d'ardeur à mon travail, confiante que mes efforts seront encore couronnés de succès.

Nous avons commencé une petite bibliothèque française dans notre classe. Chaque élève s'est fait un devoir d'apporter un ou plusieurs livres, et nos bonnes maîtresses nous ont donné un exemple bien entraînant. Nous continuons notre collection et nous espérons réussir à accumuler nombre de volumes qui traitent de sujets aussi intéressants qu'instructifs. Prochainement on vous dira comment fonctionne notre bibliothèque française.

Votre petite amie,
Jeanne d'Arc PERRON.

✦ ✦ ✦

Couvent de St-Joseph,
Mariapolis, 24 sept.

Chère Mère-Grand,

Il y avait longtemps que je feuilletais la "Liberté" pour voir si notre chère Mère-Grand n'allait pas nous dire qu'elle était revenue au "Coin".

J'ai vu que vous appelleriez gentille la petite fille qui vous enverrait la liste des élèves avec la date de leur fête. Alors, je me suis dit: "C'est peut-être la seule occasion que j'aurai de me faire appeler gentille, pourquoi pas en profiter?" Et je vous arrive avec une longue liste de noms.

J'ai un gros secret à vous confier. En août, nous avons appris que Soeur Saint-Jean-Berchmans, fondatrice de notre Couvent, a été élue Supérieure Générale de sa Communauté à Saint-Hyacinthe. Et le nous disait qu'elle aimait l'Ouest gros comme son coeur. N'est-ce pas que nous avons de la chance et de l'honneur? Quand elle viendra nous voir, nous lui en ferons une fête! Si bien qu'elle regrettera d'être partie de Mariapolis.

Chère Mère-Grand, je laserais encore longtemps si je n'avais beaucoup d'étude à faire. Mais la fin du mois amène les concours et ce'a veut dire: étude.

Je vous laisse donc mon plus beau bonjour et ma plus chaude caresse.

Une petite-fille aimante,
Délia DESROCHERS,
Grade VI

L'AGONIE DE LA ROSE

C'était une belle fleur entre toutes les fleurs, une rose blanche entre les plus blanches, cultivées avec amour par un vieux jardinier qui ne s'occupait que des roses.

Chaque matin, à l'heure du gai soleil, le vaisitas de la serre s'ouvrait; la pulvérisation d'un jet d'eau cristalline piquetait de d'amants le vert sombre du feuillage; au-dessus de ce feuil age la rose!

Le jeune Jean disait: "Pourquoi pour qui suis-je si belle?"

Un matin, son vieux jardinier arriva tout triste, le sécateur à la main. Un autre homme, l'a.r dur, qui parlait en maître, l'accompagnait.

Ils allèrent tout droit vers la rose et l'examinèrent.

—En effet, ei e est merveilleuse!

—Si je la gardais encore un jour? intercéde le vieux.

—Non couper!

La rose tomba dans une main, puis dans une autre qui la coucha avec précaution dans un panier sur un lit de feuilles, où, déjà, d'autres fleurs étaient tristement étendues.

Une heure après réapparut le jour, un jour bruyant, poussiéreux et gris, qui ne ressemblait en rien au jour calme et nuancé du grand jardin vert où la petite rose était née.

Le panier s'ouvrit La rose aperçut l'homme—celui qui était le maître, — une femme se tenait à ses côtés; elle poussa un cri d'admiration:

—La plus belle que j'aie vue!

murmura-t-elle en contemplant la rose au bout de son bras replié.

Alors elle la para. Elle noua deux larges rubans de fine soie sombre au-dessus desquels la rose blanche semblait vibrer. Et quand ce fut fini, la femme la plaça dans un grand vase antique sur du velours, au milieu d'une vitrine ruisse ante de lumière.

Et le délité commença.

Ce qu'elle vit de monde, la petite rose, entre 10 heures du matin et 5 heures du soir! Elle en fut étourdie.

Beaucoup de clients entrèrent Messieurs chics — Femmes altières qui voula ent, pour leurs corsages une rose plus belle que toutes les autres roses. Valets de chambre qui venaient, quelquefois, en prenant le chien, chercher des fleurs pour la "patronne".

Les clients demandaient le prix secouaient la tête hésitaient, et finalement prenaient l'article commercial.

Vers 5 heures, une femme entra — une femme en grand deuil. Elle promena sur le magasin un tranquille regard, et dit:

—Ce que vous avez de mieux?

L'homme lui montra la rose b anche, laquelle émergeait, comme une petite reine.

—C'est la plus belle? interrogea la dame.

—Oui.

La femme paça un billet sur le cuivre de la caisse, et on lui remit la pureté claire de la rose blanche.

Et cette rose était heureuse. Elle avait comme trouvé son nid entre ces deux mains pourtant gantées de noir. Une joie intime la pénétra jusqu'au fond de ses pétales parfumés.

Lentement, par des rues gr ses qui s'emp issaient d'ombre, la dame s'en alla. Et, tout en marchant, elle prenait bien garde à la rose afin que rien ne la froissât.

Et la petite rose se posait des questions: "Où va-t-elle, la dame? Vers son appartement peut-être... un grand appartement so'ennel et triste?... Peut-être aussi vers une chambre de malade, où l'attend une pâle aïeule? Qui sait! peut-être encore sur le marbre d'une tombe où dort un cher disparu?"

Oui, où allait-elle?

Or, la dame entra dans une égl se.

Cette église, toute blanche el'e aussi, était inondée de foule et de lumière.

La femme aperçut un vieux prêtre, et lui tendit la rose.

Doucement, le prêtre sourit à la fleur, puis à la dame, et il dit:

—Elle est digne de Lui!...

Et dans ce mot Lui, il y avait une immensité de mystère.

Le prêtre monta les marches du grand autel, et au pied d'un ostensor d'or où Lui était, il plaça la rose qui pointait sa blanche couleur... sa couleur à Lui.

Elle resta là, toute la nuit, lumière dans la grande lumière... puis un jour encore...

Devant elle passait tout un peuple... des riches, des pauvres,... des vieillards et des enfants... de grandes dames et des servantes... On la regardait, mais c'était Lui surtout qu'on cherchait au-dessus d'elle.

Le Coin des Jeunes

Et elle se sentit heureuse que sa beauté fût un néant à côté de la sienne.

Le so'r, il y eut une grande cérémonie de beaux chants, de l'encens au parfum autre que le sien, et qui lui fit mal.

La rose comprit en ce moment tout à fait qu'elle était là, comme une victime très pure, aux pieds du Maître de l'Artiste éternel qui a ciselé les fleurs, allumé les étoiles et créé les âmes plus belles encore que les étoiles et les fleurs.

Alors, une langueur l'envahit tout entière une langueur faite de jo e, de flerté et d'amour... Si elle était la plus belle rose, et e avait servi à la plus belle chose, et quel sort plus enviable pouvait-e le imaginer que le rêve qu'elle vivait maintenant!...

Et s'y abandonna tout entière... Lentement, pétale par pétale, elle exhala sa petite âme de fleur aux pieds du Maître. Pendant son agonie, les fidè es s'approcha ent, leur missel ouvert, et demandaient au prêtre un de ces pétales de la rose qui était comme devenue sainte...

Et là-haut, au fond des voûtes majestueuses, retentissaient les derniers accents des grandes orgues: Bienheureux les immaculés de la terre; Dieu les fait refleurir à jamais en son paradis bleu...

Pierre L'ERMITE.

Précaution intempestive

Le petit Jean entre chez l'épicier, tenant une cruche.

—Que veux-tu, petit?

—De la mélasse pour 50 sous, M'sieu.

L'épicier mesure la quantité et la verse dans la cruche.

—Ou est ton argent? dit-il au petit.

—Dans la cruche, M'sieu, maman l'y a mis pour ne pas que je le perde.

A la foire

Le dompteur — Cent francs à celui qui entre dans la cage du lion! Cent francs, messieurs, mesdames!

Un paysan — Moi! moi! j'entre.

Le dompteur (étonné). — Vous? Vous voulez entrer? Mais l'avez-vous déjà fait?

Le paysan — Oh non! Mais pour entrer dans une cage... c'est pas difficile.

Ils arrivent près de la porte. Alors, le paysan indiquant le lion:

—Hé, dompteur! Faites sortir un peu cette sale bête; après j'entrerai!

POUR AVOIR SANTÉ ET ÉNERGIE MANGEZ BEAUCOUP de POISSON

Servez des Poissons, des Mollusques et des Crustacés Canadiens pour varier vos menus d'une façon appétissante. Quel que soit le genre que vous puissiez vous procurer—frais, frigorifié, en conserves, fumé, mariné ou sec—vous trouverez que le poisson est un aliment sain, savoureux et économique. *Sain*, parce que le Poisson est riche en protéines, sels minéraux, vitamines, iode, sels cuprifères, et autres sels salutaires.

Savoureux, parce que le Poisson est vraiment un mets exquis et délicat, se digérant facilement et rapidement, et convenant à toutes de recettes.

Economique, parce que, dans le Poisson, vous retrouvez en nourriture la valeur de chaque sou déboursé.

Les Poissons, Mollusques et Crustacés Canadiens sont renommés dans le monde entier pour leur qualité et leur saveur. Mangez-en aussi plus souvent.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA

SAUMON en casserole
1 tasse de riz
1 boîte d'une livre de saumon canadien
2 oeufs
½ tasse de lait
1 c. à soupe de beurre
Poivre et sel
Faites cuire le riz, et, lorsqu'il est froid, recouvrez-en un plat allant au four. Défaites le saumon en paillettes. Battez les oeufs et ajoutez le lait, le beurre et le sel. Mélangez cela délicatement avec le saumon, et versez le tout sur le riz. Recouvrez avec un peu de riz que vous aurez mis de côté, et faites cuire une heure à la vapeur. Servez avec une sauce blanche.

Demandez la Brochure Gratuite

Ministère des Pêcheries, Ottawa, Canada.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 64 pages, intitulée "Du Poisson n'importe quel jour" et contenant plus de 100 Recettes de Poisson délicieuses.
Nom
Adresse
CW-19

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINTE-AGATHE

Dimanche prochain, le 11 octobre, à 8 h. du soir, aura lieu une grande partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne. Elle se tiendra dans la salle paroissiale. On y donnera de beaux prix.

Comme de coutume, il y aura goûter et divertissements variés.

Venez en foule, vous récréer et, en même temps, contribuer aux oeuvres bienfaisantes des Dames de Sainte-Anne.

Prix du billet: 25 sous.

* * *

L'A.C.J.C. offre de chaleureux remerciements à tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de sa partie de cartes de dimanche dernier.

* * *

M. Alexandre Bernier, avocat, de la raison légale Bernier et Bernier, sera à Sainte-Agathe samedi prochain, le 10 octobre, de 2 h. 30 à 5 h. 30.

Il sera à l'hôtel de Sainte-Agathe, à la disposition de tous les cultivateurs pour toutes consultations légales et particulièrement pour ceux qui voudront le consulter à propos de la Loi d'Arrangement entre cultivateurs et créanciers.

LETELLIER

Partie de cartes

Les Dames de Sainte-Anne vous invitent à une grande partie de cartes au profit de l'église qui aura lieu dans la salle municipale dimanche le 11.

On y jouera le whist et le bridge et il y aura un prix pour chaque table, on inaugurera un nouveau système de jeux. De plus, il y aura aussi le jeu de "Bingo" avec des articles attrayants à gagner.

Venez nombreux vous amuser en contribuant en même temps à l'oeuvre paroissiale.

* * *

Mme A.-P. a été appelée d'urgence au chevet de sa soeur Mme Archambault, de South Bend, Ind.

* * *

Mercredi le 30 septembre avait lieu le mariage de Mlle Thérèse Dionne et de M. Paul Jutras. Les témoins étaient MM. Joseph Jutras et Adolphe Dionne. M. le curé officia à la cérémonie. Mme Albert Breton touchait l'orgue et des cantiques appropriés furent chantés pendant la messe. Une magnifique réception eut lieu chez M. Dionne, réunissant un grand nombre de parents et d'amis. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

* * *

A l'occasion de leur futur mariage, nos jeunes gens sont l'objet de fêtes intimes de la part de leurs parents et amis. D'utiles cadeaux leur sont présentés.

* * *

Le niveau de l'eau dans la rivière Rouge est tel'ement bas que l'opération du traversier est rendue très difficile. La municipalité est à faire construire un barrage pour augmenter le volume d'eau, en attendant que d'autres moyens soient procurés.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Grand bazar au profit de l'église

L'ouverture solennelle de notre bazar se fera dimanche prochain, le 11 octobre à 6 heures P.M.

Un grand souper sera servi par les dames de la paroisse, suivi de jeux, "Bingo, Loto", comportant des objets de va'eur et de toute sorte, à gagner ou à vendre.

Vous y trouverez aussi une salle bien décorée, et une foule d'amusements trop nombreux à énumérer.

Tous nos amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à venir se recréer et à jouir des nouveautés modernes qui les attendent.

SAINT-JOSEPH

Réunion de l'Avant-Garde

Pour la première fois depuis le début de l'année scolaire, les Avant-Gardistes se sont réunis le 28 septembre.

M. Léon Marion qui succède à M. Ernest Parent comme président, souhaite la plus cordiale bienvenue à notre si dévoué M. le Curé, qui avait bien voulu accéder à notre désir de le voir assister à notre séance.

Après le salut au drapeau et la lecture des minutes, il y eut plusieurs propositions, entre autres celle-ci: "Que le système du sou de l'écolier soit introduit afin de fournir, nous aussi, notre quote-part, pour assurer la survivance de cette gardienne de nos droits, qu'est l'Association d'Education."

Les membres du Cercle se sont mis à l'oeuvre immédiatement et nous avons déjà une soixantaine de sous.

Les travaux présentés furent aussi intéressants, qu'instructifs.

Comme d'habitude ils visaient à réaliser le triple but de l'Avant-Garde. "Piété, Etude, Patriotisme."

A la fin de la réunion, M. le Curé, invité à prendre la parole nous dit sa satisfaction pour le travail accompli; puis nous exposa clairement le pourquoi des mouvements de la jeunesse.

"Il nous engagea fortement à vivre d'accord avec nos croyances religieuses. Ce bon Père nous donna de sages conseils pour apprendre à "voir, juger et agir".

Nous nous estimons vraiment privilégiés d'avoir un pasteur si dévoué et si intéressé à la partie la plus faible de son troupeau; puissions-nous correspondre dignement à un tel dévouement.

La prière, suivie de l'hymne national c'ôtura la séance.

Rolande DIONNE,
secrétaire.

Tableau d'honneur

GRADE IX — Léon Marion, 75%; Rolande Dionne, 73%.

GRADE VIII — Jeanne d'Arc Perron, 83%; Clara Moquin, 79%.

GRADE VII — Thérèse Dionne, 80%; Marie-Louise Delorme, 72%.

GRADE V — Claire Delorme, 73%; Angèle Lavallée, 66%.

GRADE IV — Cécile Rémillard, 76%; Eugène Parent, 56%.

GRADE III — France Damphousse, 90%; Léo-Paul Dionne, 86%.

GRADE II — Armande Dandenault, Gilberte Bérard, 94% (ex aequo); Léon De'orme, 88%.

GRADE I — Denise Delorme, 80%.

LAC-DU-BONNET

Le 21 septembre décédait au Lac-du-Bonnet, Mme Françoise Allard, âgée de 69 ans. Après deux longs mois de souffrances endurées avec beaucoup de résignation, la regrettée disparue rendit son âme à Dieu après avoir reçu les sacrements et les consolations de notre foi.

Son service funèbre fut chanté par M. le curé L. Vinet, dans l'église paroissiale, remplie de parents et d'amis.

Outre son époux, la défunte laisse trois filles: Mme Prudent Lambert, du Lac-du-Bonnet, et Mmes Allaire et Brouillard, de Montréal. Nos sympathies à la famille.

ILE-DE-CHENES

Mercredi dernier, M. le curé Rivard bénissait le mariage de Mlle Bertha Poirier, fille aînée de Mme Poirier et de feu M. Philippe Poirier, avec M. Louis Marcoux, fi's de M. et Mme Léon Marcoux, de Loretté.

L'église était très bien décorée, la musique et le chant étant aussi très appropriés pour la circonstance. Mlle Laurette Poirier était fille d'honneur, accompagnée de M. Jean Levasseur comme garçon d'honneur. Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux, ainsi que les proches parents, se rendaient chez Mme Poirier où un déjeuner leur fut servi. Immédiatement après cette réception intime, l'heureux couple partit pour un voyage de quelques semaines à Montréal, Québec et autres points de l'Est. A leur retour M. et Mme Marcoux résideront sur leur ferme à l'entrée du village de Loretté.

OTTERBURNE

Maison Saint-Joseph

Profession religieuse

Une pieuse cérémonie s'est déroulée dans la chapelle des Petites Missionnaires de Sainte-Joseph, samedi dernier 3 octobre, à l'occasion de la fête de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, principa'e patronne de la communauté. Mlle Thérèse Lemire, de Winnipeg, a pris le voile des postulantes. Soeur Joseph-Jean (Lucie Cruzile) et Soeur Thérèse-Germaine (Berthe Beauchemin) ont prononcé leurs premiers voeux. Les Soeurs Thérèse d'Alengon, Thérèse Adélaïne, Joseph-Eugène, Marie-Thérèse, Joseph-Honoré et Joseph de l'Eucharistie ont prononcé la rénovation de leurs voeux temporaires. Cette cérémonie fut présidée par le R. P. Albert Denis, C.S.V., directeur délégué à cet effet par Son Excellence Mgr J. Yelle. Le R. P. H. Bourque, S.J., a prononcé l'allocution de circonstance. Il fut le prédicateur de la retraite préparatoire à la profession religieuse. La messe fut célébrée par le R. P. Lesage, C.S.V., aumônier. Plusieurs religieux, plusieurs parents et amis des P.M.S.J. assistèrent à cette cérémonie.

Confrérie des Ste-Anges

Avant l'heure sainte, vendredi dernier, le premier du mois, le R. P. Directeur a admis plusieurs de nos enfants dans la confrérie des Ste-Anges Gardiens, dont la direction est confiée au R. P. Albert Desrosiers, C.S.V. Le R. P. H. Bourque, S.J. a accepté avec bienveillance d'adresser l'allocution. Nos enfants comprennent mieux maintenant leurs devoirs envers leur bon Ange. Ils s'appliqueront à le mieux aimer, à le respecter, à lui obéir, à avoir une plus grande confiance en sa protection. Cette réception dans la confrérie fut suivie de l'heure sainte prêchée par le R. P. Bourque, S.J.

Furent admis dans la confrérie: Marcel et Cyrille Senécal, Lucien Rey, Albert Dull, Théoph. Ritchot, Louis Guilbault, René Lallier, Albert Cretain, Ov. Lambert, Louis Hince, Lionel Gervais, Adrien Bourgeois, Tadyk et Walter Mirowski, Arthur Lavallée, Marcel Ritchot, Marcel Albert, Laurent Bourgeois, Albert Lalonde. Le conseil se compose ainsi: Préfet, Jean-Paul Gareau; 1er assistant, Wilfrid Boiteau; 2e assistant, Jean Beauchamp.

Cinéma

La séance de mercredi dernier, le 30 septembre, fut intéressante. Les uns disent: autant que celle du 30; les autres disent: pas aussi intéressante que celle des "Deux Orphelines". Il y aura une autre représentation le 14 octobre. Le film principal sera un grand film tourné sous la direction de la Bonne Presse, de Paris. Ceux qui assisteront seront édifiés. Bienvenue. Prix populaires.

SAINT-EUSTACHE

Le dimanche 27 septembre, 31 de nos enfants faisaient leur communion solennelle, après avoir suivi régulièrement pendant six semaines le cours d'instruction religieuse donné par M. l'abbé Léopold David, vicaire de cette paroisse. Une médaille d'or, gracieusement offerte par Mgr J.-A. Bastien, P.D., V.F., à l'élève qui a conservé le plus grand nombre de points pour le catéchisme, a été gagnée par Mlle Agnès Fleury, de Marquette.

* * *

Le samedi 26 septembre, Mgr le Curé baptisait un nouveau converti, M. Sydney Archibald McDonald, en présence de son frère Lewis McDonald, et de la famille Giasson. M. McDonald a fait sa première communion dimanche matin, et à la grand'messe, il a fait sa profession de foi. Quelques instants après, M. Henri Chabot, M. Roland Benoit et Mlle Henriette Picard firent le renouvellement des promesses du baptême, puis une consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge. Tous les enfants répétèrent ces diverses consécrations et à la fin de la grand'messe eut lieu la co'lation des diplômes d'instruction religieuse.

LORETTE

Le 26 septembre, Mmes Jules Ferland, Georges Taburet et Raymond Raynaud, organisaient un "shower" en l'honneur de Mlle Bertha Poirier, dont le mariage a eu lieu le 30 septembre. La salle paroissiale était décorée de banderoles blanches et roses. Les cadeaux furent présentés par la mignonne petite Claire Marcoux.

La future mariée remercia, en termes émus, ses parents et amies de l'avoir conviée à une si agréable soirée!

Les dames et demoiselles présentes étaient au nombre de 102. Un groupe d'amies lui présentèrent un service complet d'ustensiles de cuisine, ainsi qu'un service à dîner, tandis qu'un autre groupe lui offrit personnellement de très jolis et utiles cadeaux.

* * *

Naissance

Le 6 septembre on présentait au baptême Claudette-Yvonne-Mary, enfant d'Alfred et Mme Lagimodière. Elle eut pour parrain et marraine Guy Bissonnette, son oncle, et Marguerite Lagimodière, sa soeur.

Mariages

Le 17 septembre, M. l'abbé Alfred Chamberland bénissait le mariage d'Arsène Mireault et Alice Manaigre; l'un et l'autre assisté par leurs frères Albert Mireault et Omer Manaigre.

Le 30 septembre, Louis Marcoux allait à l'Ile-de-Chênes faire bénir son mariage avec Berthe Poirier de cette paroisse. Le même soir les heureux époux partaient pour la province de Québec, en voyage de noces.

On espère que d'autres unions seront contractées pendant le mois d'octobre.

* * *

Les jeunes jardiniers, enfants d'école, ont obtenu un beau résultat comme note générale. La liste qui suit ne donne pas la liste des prix remportés à l'exposition, mais la note générale accordée pour la revue du jardin, le travail, les observations écrites, etc., exigés par les règlements du Club, sous la direction de l'Agronome.

Total des points: 100.

Première année

Gérard Dugas, 97; Thérèse Belisle, 97; Victoire Desmarais, 93; Laurent Marcoux, 92; Alma Laurin, 90; Thomas Saint-Amant, 90.

2e année

Hector Desjardins, 97; Jean Turcotte, 94; Jeanne Dugas, 94; Thérèse Gauthier, 94; Léo Mondor, 91; Maurice Dufresne, 91.

3e année

Jacqueline Dugas, 96; Odette Turcotte, 96; Gérard Turcotte, 94; Lucile Gendron, 94; Alphonse Dugas, 92; Léonard Marcoux, 91; Félix Dufresne, 91.

SAINT-LABRE

Le grésil qui vient nous visiter de temps à autre, fait hâter les fermiers à rentrer leurs légumes dans des caves bien chaudes.

La récolte des légumineuses est assez bonne en général, et les fermiers sont satisfaits de leurs produits: patates, choux, carottes, navets sont de grosseur respectable.

Que Dieu en soit loué!

De retour

Le bon vent de l'Est nous ramène la f gure souriante et sympathique de notre curé, M. l'abbé J.-L. Lafrenière. Après des vacances de près de deux mois dans sa famille à Louiseville, P.Q., et ailleurs, M. le Curé nous est revenu avec des couleurs plus fraîches et un peu plus d'embonpoint.

Ceci nous prouve que le c'imat de l'Est n'est pas contraire à la santé des Manitobains.

* * *

Le R. P. Chicoine, S.J., professeur émérite au Collège de Saint-Boniface, est venu célébrer les saints mystères dimanche dernier.—M. le Curé n'était pas encore arrivé, — et a pris le dîner chez M. et Mme Rémi André, en compagnie de notre humble serviteur et autres. Nous adressons un bien cordial merci au Rév. Père et le prions de croire que son souvenir demeurera longtemps dans le coeur des paroissiens.

* * *

En visite chez M. Rosario Comeau't, le père de ce dernier et ses deux fils, dont l'un, Paul, n'est pas un inconnu ici, puisqu'il y a passé plusieurs mois l'an dernier chez son frère Romain. Ces messieurs venaient de Saint-Jean-Baptiste, Man. Nous sommes portés à croire qu'ils trouvent Saint-Labre assez attrayant, puisqu'ils reviennent encore! Tant mieux! Si d'autres pouvaient suivre leur exemple! Comme ce serait beau! Espérons que ce pet't message que nous leur adressons ne passera pas inaperçu et que de bonnes familles viendront grossir nos rangs avant longtemps.

SAINTE-GENEVIEVE

Le grand bazar de Sainte-Geneviève se tiendra vendredi, samedi et dimanche 9, 10, 11 octobre, de midi à minuit. Il y aura aussi l'inauguration de la sa'le paroissiale.

Dimanche, le 4 octobre, cinéma: La vie de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et reproduction du congrès de Sainte-Anne-des-Chênes.

* * *

Election des marguilliers

L'é'ection des marguilliers a donné les résultats suivants: le Alcidas Saint-Laurent, le Théodore Gauthier, 3e Théophile Dornez.

Salon de Beauté "Jeanne"

Téléphone 202 929 — 261, rue Marion

Toute ondulation permanente à l'huile $2.50, $3.50, $5.00

JEANNE SAURETTE, Prop.

M. l'abbé Gustave Couture, ci-devant curé de Starbuck, qui vient d'être nommé curé de Rainy River, Ont.

LE CHANGE

6 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Etats-Unis 1-32 disc.	
Livre anglaise	4.9172
France	0.0467
Australie	3.9261
Belgique	0.1683
Allemagne	0.4023

LE MARCHE

6 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—

De choix	$4.00—$4.50
Moyens	$3.00—$3.75
Ordinaires	$2.00—$2.50

Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.

Bons	$4.25—$4.50
Moyens	$3.25—$3.75
Ordinaires	$2.25—$2.75

Génisses—

Bonnes	$3.25—$4.00
Moyennes	$2.25—$3.00
Ordinaires	$1.75—$2.00

Veaux engraissés—

Bons	$5.50—$6.50
Moyens	$4.00—$5.00

Vaches

Bonnes	$2.25—$2.50
Moyennes	$1.75—$2.00
Ordinaires	$1.50—$1.50

Taureaux—

Bons	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.50—$1.75

Bouvillons à engraisser—

Bons	$2.75—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.25

Vaches et génisses à engraisser—

Bonnes	$1.75—$2.50
Ordinaires	$1.25—$1.50
Vaches laitières	$20.00—$45.00

MOSCOU— On croit avoir retrouvé les traces d'une expédition arctique qui périt en 1912 sur une île dans la mer de Kara. Il s'agit de l'expédition de V.-A. Rusanoff.

Veaux de boucherie—

Bons et des bols	$5.00—$5.50
Ordinaires et moyens	$2.50—$4.50

Porcs—

Eacon de choix—Prime $1 par 100

Bacon	$7.75
Bouchers—Escompte de $1.-par 100	
Pesants	$7.25
Très pesants	$6.00
Légers et maigres	$5.50—$6.00
Truies No 1	$6.00
Truies No 2	$5.00
Inférieurs	$4.50—$5.00
Verrats	$3.50—$4.00

Agneaux—

Bons moyens	$8.00—$8.25
Bons pesants	$6.25—$6.75
Bons moyens	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$7.50
Béliers	$4.00—$4.50

Moutons—

Bons pesants	$1.75—$1.75
Bons moyens	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie frais no 1 F.O.B. Winnipeg	22
Oeufs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	.26
Grades A, moyens, la douz.	.25
Grades B, la douz.	.20
Grades C,	.16
Farine—	
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Rowanood, Maple Leaf, Regina—	
Manitoba et Saskatchewan	
Le sac de 98 livres	$3.55
Alimentation—	
Prix de détail	
Son. La tonne	$26.00
Moulée. La tonne	$28.00
Grugeon—	
(Prix de détail)	
Sac de 90 livres	$3.50
Pommes de terre—	
Gros. Les 100 liv.	$1.35

Spécial!

Valeur de $1.25 pour 25c

Un portrait de 8x10

Un seul par personne

Découpez cette annonce et téléphonez-nous pour un rendez-vous. Cette offre est bonne jusqu'à ce qu'on s'en serve. Téléphone 96 643

LYCEUM PHOTO STUDIO

290, AVENUE DU PORTAGE
(Près du Théâtre Lyceum)
H. POIRIER, Prop.

Pharmacie St-Fontaine

Prix aussi bas que dans les grands magasins de Winnipeg.

Un pharmacien licencié en charge en tout temps pour exécuter les ordonnances de votre médecin.

Les Pools et la Vente du Grain

Les élévateurs de campagne se servent du système de vente actuelle parce que l'expérience et de nombreuses recherches ont prouvé qu'il était le moyen le meilleur et le plus économique de manipuler et de vendre le blé du Canada.

Les Pools de l'Ouest, qui sont membres du Grain Exchange de Winnipeg, déclarent qu'ils se servent de ces commodités parce qu'ils n'ont pas d'autre alternative. Ils ont d'autres alternatives:

(a) vendre directement aux exportateurs canadiens;
(b) vendre directement aux meuniers d'outre-mer;
(c) vendre directement aux importateurs d'outre-mer;
(d) établir leur propre Echange de Pools.

Ils ne font aucune de ces choses, parce qu'ils savent que le marché ouvert, de tous les systèmes essayés jusqu'ici, procure aux fermiers le meilleur prix et la meilleure protection. En d'autres termes, ils emploient leur qualité de membres du Grain Exchange de Winnipeg de la même manière que les autres compagnies d'élévateurs de campagne et pour exactement les mêmes raisons.

Il est possible qu'un meilleur système puisse surgir à la suite de conférences, de recherches ou d'expériences. Si tout autre système de vente en mesure de donner un plus grand profit aux fermiers peut être mis sur pied, il recevra son appui le plus prompt et le plus fort des compagnies dont l'orgueil est d'avoir été à l'avant-garde pour le service des fermiers de l'Ouest pendant plus de trente ans.

The North-West Grain Dealer's Association

Western Grain Dealer's Association

GRAINS ET OPTIONS — EUGENE DUFRESNE — 309, Ed. Grain Exchange

Retard veut dire Danger!
Protégez vos dents Maintenant

Voyez votre dentiste deux fois l'an

DANS l'intérêt de votre santé et de votre apparence, prenez soin de vos dents avant qu'elles soient complètement défigurées ou perdues. L'art dentaire moderne est économique et scientifique.

PROMPT SERVICE
POUR PATIENTS DE LA CAMPAGNE

Dr D.R. JACOB — ET ASSOCIES

WINNIPEG — 215½ Avenue Portage, 2e étage, Immeuble Montgomery, Angle Notre Dame

DEUX BUREAUX — HEURES: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert les lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.

BRANDON — 920, Avenue Rosser, En face de la Banque de Montréal

ON PARLE FRANCAIS

La Compagnie Parent Limitée

Courtiers en Grains

Maison établie en 1925 par des capitaux canadiens-français

Références:
La Banque Canadienne Nationale

Pour tout renseignement, adressez-vous à 190-192 Edifice Grain Exchange
Téléphones 96 634 - 95 677

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 98 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Sept.	Lundi 28	Mardi 29	Mercredi 03	Jeudi Oct. 1	Vendredi 2	Samedi 3
BLE						
Nord No 1	107⅝	107⅝	106⅞	107⅜	109⅛	110¼
Nord No 2	105¾	105⅝	105¼	106⅜	107⅝	108¼
Nord No 3	103	103¼	102⅝	103⅜	105⅛	105⅝
No 4	100¼	101	100⅝	100⅝	102⅝	103¼
No 5	96½	96¼	96⅝	97⅜	99⅛	100⅛
No 6	93	93	92⅝	93¼	95⅛	95⅝
Fourrage	81	81	80⅝	81¼	83⅛	83⅝
Sur voie net	106½	106½	105⅝	106⅝	108⅝	109¼
No 1 Durum	115½	115½	115	117⅛	117⅝	118¼
No 2 Durum	107½	107½	106⅞	107⅝	109⅝	110¼
No 3 Durum	105½	105½	104⅞	105⅝	107⅝	108¼
Inférieur Nord 1	103⅝	103⅝	103⅛	104⅜	106⅜	106⅞
Inférieur Nord 2	104¼	104¼	103⅝	104⅝	106⅝	107¼
Inférieur Nord 3	101½	101⅜	101⅛	101⅞	103⅞	104½
Charbonneux 1	105	105	104⅜	105⅛	107⅛	107⅝
Charbonneux 2	103	103	102⅝	103⅜	105⅛	105⅝
Charbonneux 3	99½	99½	98⅞	99⅝	101⅝	102¼
Rej. Nord 1	101	101	100⅜	101¼	103⅛	103⅝
Rej. Nord 2	99½	99½	98⅞	99⅝	101⅝	102¼
Rej. Nord 3	97	97	96⅜	97⅛	99⅛	99⅝
Printemps 1	101½	101½	100⅞	101⅜	103⅝	104¼
Printemps 2	99½	99½	98⅝	99⅜	101⅝	104¼
Printemps 3	96½	96½	95⅝	96⅜	98⅝	99¼
AVOINE						
C.W. No 2	44⅜	44⅞	44¼	45⅛	45⅝	46
C.W. No 3	41⅜	41⅞	41¼	42⅛	42⅝	43
Fourrage No 1	40	40	39⅝	40⅜	41¼	41⅝
Fourrage No 2	39¼	39½	38⅞	39⅝	40⅜	40⅝
Fourrage No 3	36½	36⅝	35⅞	37⅜	37⅝	38¼
Sur voie net	44⅜	44¼	43⅝	44⅛	45	45⅛
ORGE						
C.W. No 3	61⅞	60⅞	60½	62⅜	62⅞	64
C.W. No 4	60⅜	59⅝	59½	61⅜	62⅛	63
C.W. No 5	59⅛	58⅜	58½	60⅜	61⅛	62
C.W. No 6	57⅜	56⅝	56½	58⅜	59⅛	60
Sur voie net	60⅜	59⅞	59½	61⅛	62⅞	63
LIN						
C.W. No 1	164⅜	164½	164	164⅝	166½	168½
C.W. No 2	160⅜	160½	160	160⅝	162½	164½
C.W. No 3	149⅜	149½	149	149⅝	151½	153½
C.W. No 3	140⅜	140½	140	140⅝	142½	144½
Sur voie net	163⅜	163½	163	163⅝	165⅝	167½
SEIGLE						
C.W. No 2	67⅜	67⅝	66⅝	67	68½	69⅜
C.W. No 3	63½	63	61½	62½	64	65¼
C.W. 2 rej.	61	60½	59⅝	60	61½	62⅜
C.W. No 4	60½	60	58⅞	59⅞	61	61¾
Ergot rej. X	60	59½	58⅝	59	60⅛	61⅜
Sur voie net	67	66½	65⅝	66	67½	68⅝

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Oct	107⅛	107½	106⅝	107⅜	109⅛	110¼
Dec	105¾A⅝	105¾A⅝	105¼A⅜	105⅝A⅝	107⅝	108¼
Mai	107⅝A½	107	106⅝A⅜	107¼A⅜	109A⅛	109⅝A110
AVOINE						
Oct	45	44⅞	44¼	45⅛	45⅝	46
Dec	44¼	44⅝	43¾A⅝	44¼	44¾A⅝	45½
Mai	45½	45⅝	45¼	45⅝	45⅞	46⅛
ORGE						
Oct	61⅞	60⅞	60½	62⅜	62⅞	64
Dec	59¾A⅜	58¾A⅜	58¾A⅜	59A¼	61⅛	61½
Mai	58⅜	57⅞	57⅞	57¾A⅜	60⅝A⅜	60⅝
LIN						
Oct	164⅜	164½	164	164⅝	166½	168½
Dec	164	166½	164	164¼	166½	168½
Mai	168⅜	167⅝	167	167¼	169	171
SEIGLE						
Oct	68	67⅝	66⅝	67	68½	69⅜
Dec	67⅜	67⅛	66¼	66⅝	68½	69⅜
Mai	68¾A⅜	68¼	67⅝	68	68¾	71

Feuilleton de "La Liberté"

Au Pays du Soleil

par Marie de Wailly

NUMERO 19

(Suite)

—La mort!...

Le dernier, un vieillard, marchait lentement. Il était grand et maigre, vêtu de loques innommables. De longs cheveux couvraient ses épaules et une barbe de neige descendait sur sa poitrine. Il vénait vers les juges le front haut et les yeux levés. Un air calme et grave était sur ses traits et il ne semblait pas voir ceux qui s'écartaient sur son passage avec crainte et respect.

Un murmure courait dans la foule et il ne l'entendait pas. Son nom était prononcé par mille voix et il ne détournait pas la tête.

Arrivé devant Marie, il la prit par l'épaule et la fit redresser. Son œil clair plongea dans le regard affolé de l'enfant. Il caressa les beaux cheveux fins de sa main décharnée et prononça lentement:

—L'homme n'a pas le droit de tuer. Cette enfant vivra.

Il sembla se recueillir un instant et dit avec plus de force:

—Elle vivra... ainsi le veut Allah. Les vieillards, juges suprêmes, se levèrent en déclarant:

—Allah a parlé par la bouche de Djema Dar, la fille des roumis vira pour servir le Fergou (1) et obéir aux ordres de Nejma, reine des Djinns.

Hélas! parfois la captivité est pire que la mort.

Si l'enfant avait su qu'Aouerk rôdait parmi les mendiants comme un pauvre chien chassé, un peu d'espoir serait entré dans son cœur, mais elle l'ignorait comme le bon géant ne savait pas être aussi près de la maîtresse de Malika.

Après une méfiance de plusieurs jours, les meskines accueillirent le colosse comme l'un des leurs.

Ils y avaient leur intérêt.

La forte voix du nègre attirait l'attention du passant et il avait une façon d'arrêter celui-ci avec deux doigts, laissant une empreinte cuisante sur la chair meurtrie, qui inclinait à la générosité.

—Donne un pour hassani au pauvre noir qui a faim, mon z'ami, disait-il en montrant ses dents blanches.

Si la prière n'agissait pas assez rapidement, c'est alors que les deux doigts faisaient leur office pendant qu'Aouerk ajoutait plaintivement:

—Le pauvre noir a faim à manger du roumi, mon z'ami...

Naïf et confiant, généreux par nature, le nègre se laissait dépouiller des dons reçus et, pourvu qu'il eût une pleine casserole de couscous pour satisfaire son formidable appétit, il se moquait bien des piécettes et même des douros. Il aurait vécu heureux si la pensée de Malika ne l'avait pas suivi dans sa nouvelle existence. Alors sa grande bouche rieuse se pelotonnait tristement et il soupirait en disant:

—Mon joli petit miel n'aime plus le pauvre Aouerk à cause des djinns qu'il a dans la tête.

Et il le secouait furieusement cette tête coupable, il la frappait, il la cognait contre un mur en s'écriant:

—Ils partiront, Aouerk le veut.

Puis, lorsque, meurtri et dolent il s'arrêtait, il se mettait à pleurer en murmurant tendrement le nom de Malika.

Un jour, un mokkadem, arrêté devant le colosse, demanda:

—Tu es fort, pourquoi ne travailles-tu pas?

Aouerk prit un air confidentiel pour répondre:

—Les djinns ne veulent pas, Malika l'a dit.

La paresse est une vertu si amoureusement cajolée sous les brûlants rayons du soleil d'Afrique que le chef n'insista pas, trouvant la raison valable.

Cependant les meskines ne laissaient pas Aouerk pénétrer dans la grotte d'El Meskta. Était-ce méfiance ou hasard?

Ni l'un ni l'autre peut-être. Il y avait assez de gardiens autour de la prisonnière pour ne pas craindre un coup de force, mais les mokkadems ne laissent pas entrer les tout passereaux dans la grotte aimée par la reine des djinns.

En ce moment, la surveillance devenait plus active, car les meskines constataient confusément que les autorités françaises tramaient quelque chose contre eux.

Depuis le premier jour, les recherches n'avaient pas cessé. Elles allaient lentement, prudemment, rétrécissant leur cercle, fouillant les cimetières abandonnés, les quartiers arabes, les villages nègres, s'aventurant petit à petit vers les grottes, mais arrêtées là par l'Islam qui formait une infranchissable barrière entre le roumi et le croyant.

—Aller plus loin, disait-on successivement à Paul Roberval, serait, sans aucun doute, déchaîner une révolte qui compromettrait gravement l'autorité de la France.

Et quand l'industriel, vieilli et malheureux, suppliait, on lui répondait doucement:

—Souvenez-vous d'avril 1912, quelques jours après l'acceptation du protectorat français. Les meskines, sous couleur d'implorer la charité, allèrent dans Fez, de maison en maison, n'oubliant ni un souk ni un fondouk, s'arrêtant pour prendre le mot d'ordre aux medersas et chez les riches musulmans qui se tenaient forcés, par la soumission du sultan, de subir une protection dont ils ne voulaient pas voir les heureux effets dans l'avenir.

"Les meskines devenaient leurs émissaires les plus dévoués, comme les plus ardents, et ce sont eux qui les premiers crièrent:

"Djihad Medjahadine! (1). Souvenez-vous de la révolte des troupes du sultan, des trois jours de carnage et de lutte pareilles musulmans fanatisés. C'était l'œuvre des mendiants qui demeurent en paix armée avec nous, humbles et la main tendue si nous ne touchons pas ce qu'ils estiment être leur bien, mais farouches, sanguinaires si nous faisons mine de voir de trop près ce qui se passe chez eux.

—Alors, ma fille est perdue!...

—Non, espérez. Si une exécution avait eu lieu, il est certain que vous en auriez été avertie par un moyen quelconque. Peut-être même, la tête de votre malheureux enfant aurait-elle été pendue à l'un des crochets de fer de la porte de Bab Mahroub.

—Mais que veulent donc les ravisseurs?... si ce n'est pas la vie de Marie, c'est une rançon, qu'ils la demandent... si élevée soit-elle, je la donnerai, dussé-je pour cela vendre l'usine.

Comme pour la dixième fois, peut-être, l'usinier répétait la même phrase, le Père Eloi dit soucieusement:

—Si, comme le croit Alfred Holmein, le coup vient de Lescar, c'est sans doute à cette extrémité qu'il veut vous acculer.

—Oh! fit Paul Roberval ardemment, qu'il le dise... je suis prêt.

Et, obéissant à la folie de son désespoir, il ajouta:

—Je vais le trouver... lui offrir...

—Soyez patient quelques jours encore, conseilla Georges Leclère. Il se passe d'étranges choses chez mon logeur. Sous prétexte de langueur, Mlle Marcy demeure enfermée... je ne sais trop où, mais ce n'est pas dans sa chambre dont, étant seul, j'ai ouvert indiscrètement la porte et que j'ai vu inhabitée. Mme Lescar-Beaulieu maigrit et jaunit à faire pitié. Aux repas, elle mange à peine et ne parle pas. Ses regards implorent son beau-frère qui lui répond par des ordres qui, pour être muets, n'en sont pas moins éloquents. Parfois, je la vois tressaillir comme si elle allait se révolter, elle se tourne vers moi, ouvre la bouche, va parler... mais un mot de Charles Lescar arrête la confidence prête à jaillir. Je suis certain que si je pouvais la voir seule à seul, j'apprendrais bien des choses.

—Faites-le donc si vous avez un peu d'amitié pour moi, s'écria Paul Roberval en pressant les mains du jeune homme.

Charles Lescar nous surveille comme il surveille Alfred Holmein, mais j'ai songé à un moyen pour l'éluder, même sans vous en parler.

"En écrivant à ma tante Mme Pradeau, je lui ai raconté longuement tout ce qui s'était passé, la suppliant d'accourir et de nous aider. Elle arrivera directement chez Charles Lescar, déclarant qu'elle a voulu me faire la joie d'une surprise.

"Je crois connaître suffisamment Mme Lescar-Beaulieu pour que, malgré ses soucis, elle ne montre très accueillante. Ma tante s'installera dans ma chambre, que je lui céderai, me contentant d'une natte jetée dans un coin de mon bureau à l'usine.

"Vous aurez une chambre ici.

—Non, car il serait plus vraisemblable que vous offriez cette chambre à Mme Pradeau. Donc, le logis à peine ouvert, elle s'installera auprès de Mme Lescar-Beaulieu avec laquelle elle se montre très aimable. Il est impossible que Charles Lescar empêche deux amies de parler ensemble, au premier instant d'abandon, ma tante déclare: "Je sais tout et je suis venue pour vous aider à vous soustraire à une autorité qui doit vous peser lourdement. M. Roberval est auprès de la coupable. Il sera arrêté, vous serez inculpée dans l'affaire, mais j'ai de l'amitié pour vous, délivrons votre fille, allons trouver M. Roberval." Après franche avec lui et, par lui, menacer M. Lescar de révéler ses machinations. Non seulement vous ne serez pas inquiétée, mais encore je donnerai Marcy le jour de son mariage."

—Oui, fit le missionnaire, le plan est bon et il est le seul acceptable. Rappelez-vous les paroles d'Holmein, mon pauvre ami. Charles Lescar s'est vanté d'avoir pris toutes ses précautions. Il n'est pour rien dans la trame qui a préparé le rapt de votre fille. Seules, les dépositions de sa belle-sœur et de sa nièce peuvent nous être utiles et le confondre.

—Nous n'avons qu'à aller chez lui...

—Sous quel prétexte? N'oubliez pas que cet homme est une puissance à Fez. Vous vous briserez en vous lançant lutter ouvertement contre lui.

—Alfred Holmein...

—...se taira malgré toute sa loyauté. Lescar le tient et le tient bien. La vie de sa mère est le prix de son silence; il ne parlera pas.

—Et puis, fit Georges prenant la main amaigrie de l'industriel, j'ai reçu une dépêche de ma tante. Dans quelques jours, elle sera ici. Espérez.

XIX

—Espérez...

C'est le mot que Djama Dar répétait souvent à Marie en caressant sa joue pâle.

Un drôle de type ce Djama Dar!

C'était un grand vieillard maigre, pendant peu, quittant rarement les grottes, doux et serviable pour tous et que les meskines respectaient et appelaient:

—L'innocent.

C'était peut-être là la cause de la vénération dont il était entouré. Les musulmans honorent d'une façon toute particulière ceux dont la volonté de Nejma, reine des djinns, a fait des êtres primitifs.

Fou, Djama Dar ne l'était pas.

Il connaissait des choses mystérieuses, ignorées et, souvent, ses conseils comme ses avis avaient été utiles à ses compagnons.

D'où venait-il? A quelle race appartenait-il? Parfois les mokkadems le lui avaient demandé, mais le vieil homme souriait et ne répondait pas.

Son teint en faisait un Maure ou un Berbère; d'ailleurs il en parlait très purement les dialectes, comme il savait s'entretenir dans la langue de ceux venant des côtes de la calme Méditerranée ou du fougueux Atlantique, et il comprenait les fils du Sénégal, du Sahara et du Haut Atlas.

Sans avoir jamais recherché le pouvoir, il était un chef parmi les meskines et c'est à lui que Marie devait la douceur relative de sa captivité.

Oh! bien relative, car la jeune fille souffrait cruellement.

Retenue dans l'une des cavités la plus reculée des grottes d'El Mekta, enchaînée par le milieu du corps, demeurant dans l'obscurité, vivant de déchets que les meskines lui jetaient, couchant sur un vieux tapis usé et puant de crasse, mangée par la vermine, la pauvre enfant songeait que la mort eût été préférable à son sort.

Parfois, elle suppliait ses gardiens de lui dire pendant combien de temps elle resterait prisonnière; d'autres jours, elle tendait avidement l'oreille, s'imaginant entendre les pas précipités de son père ou sa voix qui prononçait anxieusement son nom. La déception la jetait dans des désespoirs sans nom et elle disait à Djama Dar, son seul ami:

—A quoi bon me parler d'espérance si ceux qui m'ont condamnée n'ont pas de pitié? Allez à eux et répétez-leur que je ne savais pas offenser leurs croyances et que je n'en avais pas l'intention. Que l'un d'eux aille trouver mon père et en exige une grosse rançon, elle lui sera remise.

Le vieillard souriait, secouait la tête et répondait:

—Pourquoi... voulez-vous partir? Nos frères ne vous tueront pas. Plus tard, je vous emmènerai vers les collines rouges et les sables où poussent les arbres de Kadde; je vous bâtirai un gourbi et vous rangerez les calebasses sur les étagères de bambou. Que la vie vous soit douce, petite fille, dormez en paix.

Silencieux et souriant, il partait après une dernière caresse sur la joue de Marie, emportant la torche qui avait éclairé leur entretien.

La jeune fille tendait ses mains vers le vieillard, le suppliant de revenir, mais il secouait négativement la tête en répondant avec douceur:

—Chacun est libre de chercher ses joux à l'heure où il lui plaît (1).

Quelquefois, il lui apportait une branchette encore garnie de ses feuilles, une fleur épanouie et il disait avec une malice feinte:

—Il faut avoir bon caractère, petite fille. Que le rire seul montre les dents.

Mais Marie ne comprenait pas les délicats encouragements de cette douceur, elle pensait à son père et elle pleurait.

Une autre captive versait aussi des larmes amères.

Certes, la prison de Marcy était un palais, comparée à celle de la fille de Paul Roberval, mais la fenêtre en était grillée, cadenassée et la porte fermée.

En vain, la jeune fille comprenant que, seule, la ruse lui donnerait la victoire, essayait-elle de revenir sur son indignation et répétait à Charles Lescar, qu'ayant réfléchi, elle pensait que la sensibilité serait une sottise et qu'elle était décidée à tout pour épouser Georges Leclerc.

Dodelinant de la tête, l'usurier répondait:

—Hé... hé... ma nièce, le voilà donc devenue folle que je désirais, pondérée et raisonnable. La vie n'est pas un roman et qui veut la fin veut les moyens. Pour le moment je n'ai pas besoin de ton aide et il est préférable que tu passes pour souffrante. Un mot imprudent est si vite échappé... Hé... hé...

Goguenard, il fermait la porte, mettait la clé dans sa poche, et à sa belle-sœur qui l'arrnoyante, lui demandait à voir sa fille, il déclarait:

—Hé... hé... ma commère, cette petite a besoin de repos... l'isolement lui est bon.

Veule, Mme Lescar-Beaulieu n'insistait pas, mais une confuse pensée de vengeance germait dans son esprit.

Ne pouvant parler librement à Georges Leclère, elle projeta de lui écrire. N'était-ce pas encore un moyen de s'attirer la reconnaissance du jeune homme que de lui dénoncer les agissements de l'usurier. Réfléchissant, elle frémit des conséquences de son acte. Son beau-frère la chasserait de chez lui avec Marcy. Que feraient-elles, toutes deux, dans un pays inconnu, sans appui et presque sans argent? Le retour à Paris s'imposerait... le retour dans des conditions désastreuses... la chambre d'hôtel... l'appartement cherché et introuvable, dix emplois postulés pour n'en découvrir qu'un médiocre.

Ce tableau l'épouvanta. Elle chercha des compromis entre sa conscience et son devoir. Charles Lescar n'avait pas organisé l'enlèvement de Marie Roberval. En attendant la ruine de l'industriel pour s'emparer de ses dépouilles, il agissait en homme d'affaires et rien de plus. Il se montrait dur et autoritaire avec Marcy, la séquestrait quelque peu, mais souvent — même avec sa mère — la jeune fille s'était dévoilée intraitable.

Elle était logée confortablement, nourrie. Son oncle, plein d'attentions, lui avait remis un travail de filet et des livres; elle était en bonne santé et pouvait se distraire.

Charles avait pris des manières rudes et décisives qui sentaient plus l'Africain que le Français, mais il avait bon cœur et le prouvait en voulant le mariage de sa nièce.

Partie sur cette voie, Mme Lescar-Beaulieu vint à accuser Marcy d'ingratitude.

Pour faciliter un mariage qui était tout le bonheur de sa fille, elle avait quitté Paris, sacrifiant sa situation, ses habitudes et sa santé. Charles les avait reçues à bras ouverts et s'était ingénié à leur être agréable. Un accident était arrivé à Mlle Roberval... ce n'était pas leur faute ni à l'un, ni à l'autre; son beau-frère l'assurait et quel intérêt aurait-il à les tromper? Certes! le malheur était grand, mais aussi pourquoi l'industriel entrait-il en lutte ouverte avec les musulmans?

Ces gens avaient la coutume de se servir à l'étranger et s'en trouvaient bien. Il n'y avait qu'à les laisser tranquilles.

Ayant arrangé les événements à ce nouveau point de vue, la veuve reprit son optimisme, ses sourires et dès son arrivée, elle accueillit Mme Pradeau avec la plus sincère joie et la plus exubérante surprise.

(1) Dicton marocain.

(A suivre)

VOS YEUX
Méritent une attention toute spéciale
POUR VOS YEUX
Je vous offre un service optique hautement spécialisé
EXAMEN DES YEUX
et
AJUSTAGE DES VERRES
E. M. FINKLEMAN —B.A.
OPTOMÉTRISTE ET OPTICIEN
302, Kensington Bldg.
NOUS PARLONS FRANÇAIS
275, ave. de Portage Tél. 22 648

Autour de la Ferme

Chevaux et tracteurs sur les fermes des prairies

Une analyse économique de l'énergie motrice agricole dans certains districts de l'Alberta et de la Saskatchewan, démontre que les chevaux sont toujours la source majeure d'énergie sur les fermes de l'Ouest du Canada. L'utilisation de l'énergie motrice sur les fermes des Prairies est un facteur important dans l'organisation et l'exploitation de la ferme, et comme il n'existe encore que peu de renseignements à ce sujet, le Ministère fédéral de l'Agriculture, cédant à une requête de l'Union des éleveurs de bestiaux de l'Ouest, avait entrepris de faire l'étude des divers aspects économiques de ce problème. Cette enquête a été conduite par la Division de l'Economie agricole du Ministère, de concert avec le Comité des problèmes des pionniers canadiens et les Universités de la Saskatchewan et de l'Alberta, qui étudient à cette époque engagés dans une enquête générale sur les conditions économiques et sociologiques de certaines régions des Provinces des Prairies.

Cette analyse très complète a exigé une somme énorme de travail; elle comprend un si grand nombre de facteurs que nous ne pouvons en donner ici qu'un aperçu très sommaire. Sous l'en-tête, "énergie chevaline," il est donné une analyse de la quantité de chevaux de travail, du poids de ces chevaux, du coût de l'énergie qu'ils fournissent, des écarts de ce coût, des facteurs qui affectent les heures de travail des chevaux, et la façon d'obtenir l'énergie chevaline à bas prix. Sous l'en-tête "tracteurs mécaniques", les sujets discutés sont la mise de fonds représentée par le tracteur, ses frais de fonctionnement, la dimension de la ferme et les heures d'utilisation du tracteur par an. Les frais de réclame à la moissonneuse-batteuse (combine) se rapportant au nombre d'acres récoltés par année et les frais de conduite de cette machine sont analysés dans le chapitre sur la combine, tandis que sous l'en-tête de journées d'homme, le montant et la valeur des journées d'hommes et les facteurs qui affectent le coût de la main-d'oeuvre par heure sont indiqués.

La question toujours intéressante de la valeur relative des chevaux et des tracteurs couvre bien des points. Il y a le prix comparatif de l'emploi des chevaux et des tracteurs, le coût des opérations principales, l'emploi des chevaux et des tracteurs pour les travaux des champs, la comparaison du coût des travaux par les chevaux et par les tracteurs en 1930 et 1932, les facteurs affectant le coût de l'énergie par acre de terre en culture, l'intensité de la culture dans les étendues étudiées, les avantages de l'énergie chevaline et les avantages de l'énergie motrice. Un appendice, au rapport contient des notes touchant l'étude de l'énergie chevaline, des tracteurs et des combines et de la main-d'oeuvre.

Jeunes orateurs à l'Exposition royale d'hiver

"La jeunesse agricole", tel doit être le mot d'ordre de l'Exposition royale d'hiver, qui aura lieu à Toronto du 18 au 26 novembre, et le grand motif de toute l'exposition. Un événement spécial cette année sera le concours oratoire public, ouvert aux jeunes garçons, membres des cercles de la jeunesse agricole, sous le Conseil canadien qui gouverne les cercles. Ce concours fait partie des concours habituels des cercles et il est régi par des règlements spéciaux.

Par exemple, un membre d'un cercle peut concourir à l'Exposition royale d'hiver dans tout concours précédent conduit par le Conseil canadien n'est pas éligible pour ce concours oratoire, et le nombre de concurrents est limité à un par province. Le concurrent doit avoir au moins dix-huit ans et moins de vingt-et-un ans révolus au 1er novembre 1936. Le sujet de chaque conférence sera "la jeunesse et l'agriculture", et le temps accordé est de dix minutes pour chaque conférence.

Les demandes d'inscriptions au concours doivent être transmises par les officiers des cercles, au Secrétaire général du Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole, 463, édifice Confédération, Ottawa, avant le 31 octobre. Chaque concurrent recevra une médaille portant une inscription appropriée et le gagnant du concours recevra un trophée présenté par l'Exposition royale d'hiver. Ce trophée restera la propriété permanente du gagnant. La base du pointage est de 30 points pour la matière et 70 points pour l'élocution. Il a été décidé qu'au moins une conférence sera donnée tous les soirs dans l'arène de l'Exposition royale d'hiver. Les concurrents parleront devant le microphone et il est question de diffuser les conférences par la radio.

Les Pools de volailles font apprécier la qualité

Il existe déjà de nombreux pools avicoles au Canada et beaucoup d'autres sont en voie d'organisation. La raison d'être de ces pools est la préparation des volailles pour le marché, pour que ces volailles obtiennent toujours le plus haut prix. Cette préparation, qui nécessite le tirage par qualités, l'inspection du Gouvernement, et le bon emballage en caisses, est trop coûteuse pour que le cultivateur ordinaire puisse la faire lui-même, et c'est pourquoi le "pool" avicole est entré en scène. C'est le seul moyen connu de satisfaire la demande d'une façon simple et économique. Il a été démontré hors de tout doute qu'avec une organisation régionale de ce genre, les volailles d'un même district peuvent être rassemblées par catégories, emballées en caisses, inspectées par le Gouvernement et expédiées par wagon-glacière avec un minimum de frais sur le marché qui paie le plus haut prix.

Le Service des volailles de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture offre toutes les facilités possibles pour la formation de "pools" avicoles et l'on trouvera tous les renseignements nécessaires à l'établissement d'un "pool" dans le feuil'et intitulé "Comment et pourquoi organiser un "pool" de volailles", que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère, à Ottawa.

La première chose à faire pour organiser un "pool" avicole est de convoquer une réunion de tous les producteurs du district. Il vaudrait mieux que cette réunion soit tenue bien avant la saison d'expédition, afin que l'organisation puisse être en bon état de fonctionnement lorsque l'époque des départs arrive. A cette première réunion, un président, un vice-président, un secrétaire-trésorier et un bureau de directeurs sont nommés pour conduire les affaires du "pool". Chaque membre du "pool" doit, aussi promptement que possible, faire connaître au secrétaire le nombre d'oiseaux et le poids total des oiseaux qu'il se propose d'expédier, afin que l'on puisse faire une évaluation intelligente du nombre de caisses et de la quantité d'autres fournitures nécessaires. Une charge complète de wagon pèse de vingt à vingt-cinq mille livres, et les frais d'expédition sont beaucoup moins élevés sur un wagon complet que sur une charge partielle.

Chaque membre du "pool" doit comprendre que l'assemblage et la préparation des volailles pour l'expédition le regardent autant que l'élevage de ces oiseaux. Les frais de préparatifs de l'expédition sont plus ou moins élevés, suivant la part que chaque membre du pool prend à ce travail. Si le travail est fait par les expéditeurs, il n'y a que peu de frais fixes, mais s'il faut louer de la main-d'oeuvre, les frais fixes sont naturellement beaucoup plus élevés.

Chacun En Parle!
Fast
TABAC À CIGARETTES 10¢

La valeur de la carcasse du porc est établie par le marché

L'industrie agricole moderne est si complexe qu'e le exige de la part du cultivateur des connaissances spéciales en chimie, botanique, horticulture, bactériologie, météorologie, génétique, économie domestique et politique, arpentage, génie, commerce, comptabilité, etc. Il lui faudrait aussi pour bien faire, le don de prophétie. Il est naturellement obligé d'appeler la science à son aide; or la science agricole elle-même est encore jeune; elle vient seulement de comprendre que l'aide dont le cultivateur a le plus grand besoin est surtout d'ordre économique, pour lui aider à relever la valeur marchande de tous les produits agricoles. Les cultivateurs d'autrefois et les techniciens d'aujourd'hui ont vu bien des changements de méthodes et d'adaptation, mais les jeunes cultivateurs canadiens savent que le secret du succès est la préparation scientifique des récoltes, des bestiaux et des produits laitiers pour le marché: c'est de là qu'est née l'idée de l'organisation des cercles de la jeunesse agricole pour enseigner les bonnes méthodes de production.

La production du porc a bacon est un facteur économique important dans la culture moderne. La demande du marché est régulière, et pour aider le cultivateur à connaître exactement ce que désire le marché, la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un feuillet intitulé "Une étude du porc à bacon habillé." Cette publication est une étude élémentaire de la carcasse du porc, par rapport à sa valeur commerciale. Elle doit servir de guide aux Cercles de jeunes éleveurs de porcs au Canada, mais elle offre également un intérêt tout pratique aux cultivateurs en général. Elle indique tous les détails que l'on doit nécessairement connaître au sujet du porc habillé, touchant la valeur des divers types au point de vue du bacon, du jambon et des autres produits. Cette publication devrait être d'un grand secours pour les jeunes cultivateurs. On peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de la Publicité et de l'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Compréhension

LA CIE EATON ayant reconnu que dans nos prairies de l'Ouest, hommes et femmes de presque tous les pays de l'Europe travaillaient à édifier un grand Empire intérieur, s'est toujours efforcée de comprendre les différentes races, leurs caractéristiques et leurs besoins.

•

Les pionniers de l'Ouest et leurs descendants, conscients de ce désir, se sont tournés instinctivement vers EATON pour tout ce dont ils ont eu besoin, sachant que, dans quelque langue que leurs demandes fussent écrites, elles seraient bien comprises. Une confiance entière dans le Catalogue d'EATON s'enracina dans leur esprit.

•

EATON, qui apprécie cette confiance, s'est efforcé de la conserver. Vous pouvez écrire à EATON dans votre propre langue si vous le désirez, certains de trouver compréhension et service.

EATONS

AU SACRÉ-COEUR

Le Thé

Le thé organisé par les religieuses de l'école, aidées des enfants de Marie de l'école ainsi que d'un bon nombre de dames de la paroisse, a été un éclatant succès. Il a rapporté la jolie somme de $125.00 net. Dans les circonstances actuelles, il est difficile de faire mieux. Ce brillant succès est dû au dévouement extraordinaire des organisatrices, qui avaient à coeur le soutien de notre école française. Nous ne pouvons assez les remercier et leur offrir ainsi qu'à tous ceux et celles qui sont venus nous encourager et nous aider le gage de notre entière reconnaissance. Les enfants de notre école comprendront mieux encore les sacrifices que nos amis font pour leur venir en aide et réaliseront d'une façon plus concrète encore l'inlassable charité et le dévouement sans borne de nos paroissiens pour leur fournir une éducation franchement catholique et française. Merci donc à tous au nom de la Commission scolaire du Sacré-Coeur et de tous les paroissiens.

Le 9 octobre

Vendredi prochain c'est la fête de notre curé. Les élèves de l'école sous la direction des Religieuses des SS. N. de Jésus et Marie préparent un joli programme pour la circonstance. Comme par les années passées cette fête coïncidera avec la collation des diplômes de l'Association d'Education.

Nous invitons tous les paroissiens et tous nos amis à venir fêter notre curé et en même temps à donner à nos enfants les encouragements qu'ils méritent.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiment doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Manteaux de fourrure retaillés, $10.00. Manteaux redoublés, matériel inclus, $5.00 et plus. Robes faites sur mesures. Tailleurs pour hommes et nettoyeurs à sec.
St. BONIFACE TAILORS AND FURRIERS
470, rue Taché 22f

A VENDRE. Piano droit, en très bonne condition. S'adresser à Mme Laurin, 531, rue Langevin. 22f

A VENDRE. Histoire des Canadiens français par B. Sulte, reliée 8 volumes, 813.00. 854, rue Furby, Winnipeg. 22-

ON DEMANDE un jeune actif, ayant l'expérience des affaires pour prendre la direction d'une vieille maison de commerce. Adressez-vous Casier postal numéro 6, la Liberté, Winnipeg. 1f 3 22

Le ministère des Travaux publics, recevra jusqu'à midi, le mercredi 14 octobre 1936, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Melita, Manitoba, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour édifice public, Melita, Manitoba."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de la douane, Winnipeg, Man. et au bureau de poste de Melita, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarques.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics
Ottawa, le 23 septembre 1936.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le vendredi 16 octobre 1936, des soumissions pour la fourniture et l'installation des aménagements intérieurs de l'édifice public de Russell, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour aménagements intérieurs, édifice public, Russell, Man."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de la douane, Winnipeg, Man., et au bureau de poste de Russell, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 29 septembre 1936.

CLUB SPORTIF du SACRÉ-COEUR

Le seul club français de la ville de Winnipeg
Badminton, Balle au panier, Volley-ball, Jeux de Quilles, Billards, Ping-Pong. Bibliothèque, Salle de Lecture

SAISON DE HUIT MOIS

Cotisation: $3.00 pour carte de membre et tous les privilèges. 25 sous pour carte de membre: section des quilles seulement. La carte de membre est strictement obligatoire pour participer aux jeux.

BIENVENUE A TOUS LES CANADIENS-FRANÇAIS!

Partie de Cartes

Dimanche prochain, les Dames de Sainte-Anne donneront une grande Partie de cartes au profit de l'école. Elles veulent en faire un vrai succès pour commencer la saison et pour cela s'en donnent vraiment la peine. A nous tous de venir les encourager par notre présence. Donnons-nous tous le mot et venons en grand nombre. Les organisatrices nous promettent que nous ne le regretterons pas pour un instant. Ne leur refusons pas cette charité, c'est pour l'école, c'est pour nos petits enfants, c'est pour leur éducation chrétienne, c'est pour sauvegarder leur langue maternelle. Il semble que la cause en vaut bien la peine. A DIMANCHE PROCHAIN à 8 h. 30.

Organisation d'automne

Nous n'avons pas de Bazar cette année! Nous n'avons pas les groupes de cinq comme l'an dernier! La lettre suivante vous dira le mode de souscription que nous avons choisi pour le soutien de notre école catholique et française:

Paroisse du Sacré-Coeur,
Winnipeg, le 1er octobre 1936

Monsieur ou Madame,

Les appels à la charité se multiplient de plus en plus. Nous croyons toutefois que notre cause mérite la bienveillante sympathie de votre coeur. Telle est la raison de notre lettre.

Vous savez qu'il n'existe dans la ville de Winnipeg qu'une seule école catholique française. C'est l'école de la paroisse du Sacré-Coeur. Nous y abritons présentément 200 enfants. Un bon nombre sont pauvres. Le maintien de l'école coûte aux paroissiens $5,000.00 par année. Il faut donc répartir le fardeau sur les épaules de tous les Canadiens français de la ville.

Vous n'oubliez pas que nos catholiques paient injustement double taxe. Taxe aux écoles publiques où ne peuvent aller nos enfants catholiques et taxe pour leur école séparée. C'est très onéreux, c'est très injuste, mais c'est la loi. **Et notre école ne peut se maintenir sans le support collectif et généreux de tous les Canadiens français de Winnipeg.** Vous ne voulez pas qu'elle disparaisse, n'est-ce pas? Pour conserver à nos enfants la religion et la langue, il faut que chacun et chacune y aille de sa contribution et de son sacrifice personnels. Si tous font leur part, l'école française vivra. De grâce, aidez-nous!

Le Comité d'appel spécial de l'Ecole du Sacré-Coeur vous prie donc instamment de répondre à son invitation. Il n'a d'autre récompense à vous offrir que la satisfaction du devoir accompli et les grâces de Notre-Seigneur Jésus-Christ à celui qui donne aux pauvres. Merci! Que le bon Dieu bénisse votre charité.

Le Comité d'appel spécial pour l'Ecole du Sacré-Coeur.

P.S.—

1. L'échéance de nos principales obligations se présente au 31 décembre. Veuillez, s'il-vous-plait, retourner votre carte et offrande avant cette date.

2 Etes-vous un paroissien ou une paroissienne fidèle de l'église du Sacré-Coeur? Notre paroisse fut érigée canoniquement, il y a trente ans, pour tous les catholiques de langue française de la ville de Winnipeg. Vous êtes des nôtres, ne l'oubliez pas. Venez prier chez vous, avec nous!

Club Sportif

Les ligues de la section des quilles ont commencé leur cédule la semaine dernière; en plus des huit clubs de cinq quilles nous comptons aussi cette année une ligue de quatre clubs aux dix quilles. Dans cette dernière, le conseil Provencher des Chevaliers de Colomb est représentée par deux équipes; les deux autres sont celle de la Canadian Publishers et celle du Club Sportif. Les résultats des premières rencontres tant aux 10 quilles qu'aux 5 furent cause des positions suivantes:

10 Quilles

Equipe	G	P	Moy.
Can. Publishers	3	0	699
Club Sportif	2	1	738
Ch. de Colomb "B"	1	2	674
Ch. de Colomb "A"	0	3	643

5 Quilles

Equipe	G	P	Moy.
L. Baudry	3	0	695
H. Sala	3	0	629
V. Gervais	2	1	712
E. Giguère	2	1	693
L. Comeau	1	2	661
G. Bédard	1	2	655
J. Villeneuve	0	3	619
G. Léveillé	0	3	597

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises aura lieu mercredi le 7 octobre, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, à 3 h. p.m.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

JEUDI 29 OCTOBRE

Notre conférencier J.-E. Perras a soumis à la dernière assemblée de l'exécutif un projet qui a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. Il s'agit d'une série de soirées récréatives qui seront données durant la saison qui commence et toujours un jeudi. Les assemblées régulières, de même que les assemblées exécutives, ont aussi lieu les jeudis. Donc avis à tous de garder les jeudis de cette saison pour les activités du Conseil. La première des soirées récréatives, sous le titre de "fête de famille" à laquel'e sont invités les membres actuels, les anciens membres et leurs dames, sera donnée jeudi le 29 octobre. Qu'on se le dise et que tous soient au rendez-vous.

Un intéressant programme est en voie de préparation et M. Perras, qui sait s'y prendre, veut que tous s'amusent bien. On servira un petit goûter. (Naturellement, l'entrée sera gratuite). L'endroit: salle du deuxième édifice du Club Sportif du Sacré-Coeur, rue Lydia. Ce doit être pour cette même occasion qu'on a demandé d'y monter le piano. C'est beau, la musique.

* * *

Les quilles se réveillent! On nous dit qu'une ligue composée d'équipes du Club Sportif et des Chevaliers est déjà en marche. Bravo et bon succès. Que les meilleurs gagnent!

* * *

L'installation des officiers récemment élus se fera jeudi prochain le 8 octobre, sous la présidence de notre frère J.-T. Beaubien, C.R., avocat du Conseil. La deuxième assemblée régulière d'octobre aura lieu le 22.

* * *

Est au programme pour novembre la commémoration des morts, "fête du souvenir" aux membres décédés du Conseil Provencher.

* * *

Le nombre d'applications reçues jusqu'à date indique une initiation en novembre.

* * *

C'est la mode de réserver les jeudis pour les activités du Conseil.

Cercle Sainte-Famille

Les Mères chrétiennes du Cercle Sainte-Famille, remercient, avec la plus vive reconnaissance, leurs nombreux amis et bienfaiteurs, pour l'encouragement succès de la partie de cartes tenue dernièrement à la salle, 139, avenue Jarvis. Le billet gagnant pour le service à thé était le no 553, M. A. Dumaine. Le cousin a été gagné par le numéro 7, Mme Lakitz, et l'heureuse gagnante du prix d'entrée fut Mme J.-A. Rhéaume, no 33. Les prix de bridge furent décernés à Mmes Hassen, l'Heureux, Dal'i et Atchison; et les gagnantes du prix de Whist furent Mmes Gagnon, Williams et Andronick; MM. Butschler et Garbos et Mlle Josephine Kubas. Mme George Dagdick remporta le prix pour le plus grand nombre de billets vendus.

PETITES NOTES

M. et Mme Ernest Guertin annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. John Milloy Gordon, fils de M. et Mme William Gordon, de Griswold, Man. Le mariage aura lieu fin d'octobre.

* * *

Mme Aimé Bénard est de retour d'un voyage d'un mois à Chicago.

* * *

M. J. Chaban, lot 1, Cadboro Road, Fort Garry, a gagné l'auto de tourisme Dodge Sedan qui a été tirée au profit du bazar de l'Immaculée-Conception. Son billet portait le numéro 13897 H.

* * *

Le sympathique trio de chanteurs Paul Dugal, Yvonne Thorimbert, Marc Meunier (Mme Dugal accompagnatrice) chantera dimanche prochain, à 1 h., au poste CKY.

* * *

Mlle Germaine Gloux, 700, rue Elgin, est partie pour un voyage dans la province de Québec.

DÉCÈS

Bilodeau, Mme Louis—de Transcona, décédée à l'hôpital de Saint-Boniface le 30 septembre, à l'âge de 71 ans. Service et sépulture à Transcona.

Lavallée, Alphonse—de Saint-Boniface, décédé à l'hôpital de Saint-Boniface le 2 octobre, à l'âge de 46 ans. Il était né à Saint-Jean-Baptiste, Man. Service à la cathédrale de Saint-Boniface le 5 octobre. Lui survivent: cinq soeurs, Mmes Léo Pelletier et Raoul Paynent, Saint-Vital; Mme F. Penkerton, Dryden, Ont.; Mme C. Peppers, St-Gabriel, Cal., et Mlle Emma; trois frères, Lee et Léo, Vassar, Man., et Régis, Saint-Ambroise, Man.

Savoir sortir de soi par charité, aller aux parents et aux amis avec un coeur plein de Dieu, mais toujours humain, affectueux, simple et bon. La vraie charité sait condescendre et s'intéresser à tout et à tous. Faire son bonheur du bonheur des autres: source de joie austère, mais qui remplit l'âme.

Abbé ESQUERRE.

Nouvelle Position
Nous annonçons la nomination de
M. Victor Bonin
Comme Représentant de la
MAISON BALDY NORTHCOTT
MARCHANDS D'ARTICLES ATHLETIQUES
NOUS EXECUTERONS VOS COMMANDES AVEC PROMPTITUDE
Ecrivez-nous en français.
Catalogues sur demande.
GRATIS, 12 Portraits d'Etoiles de Hockey — Quantité limitée
QUELQUES-UNS DE NOS SPECIAUX POUR OCTOBRE
RAQUETTES DE BADMINTON— Speedwood $5.00 Conqueror $2.85
BALLONS AU PANIER $5.00
CHAUSSURES DE SPORT (Pour Quilles) $5.95
RECORDAGE DE RAQUETTES— Qualité "A" $5.00 Qualité "C" $2.50 Qualité "B" $3.50 Qualité "D" $1.25
MAISON BALDY NORTHCOTT
BERT TAYLOR, Gérant — 387, Ave. du Portage, Téléphone 24 166 — VICTOR BONIN, Asst.-Gérant
En face de l'édifice Boyd

GEORGES GIGUÈRE
161, Avenue Provencher — SAINT-BONIFACE
Expédiez-nous votre montre pour estimé.
Garantie d'un an sur toute réparation.

Eaton répond au Besoin de nouveaux Vêtements d'Automne par un vaste Choix de
Complets à Deux Pantalons
$25.00

En ce moment beaucoup d'hommes pensent à de nouveaux vêtements pour l'automne et l'hiver. Depuis des mois, nous songeons à les satisfaire, quels que soient leurs goûts et leurs types. Ce groupe de complets est, croyons-nous, le meilleur qu'il soit possible de se procurer à $25. Worsteds et tweeds tout laine de qualité provenant de filatures anglaises et écossaises—comprenant rayures, quadrillés, rayures polychromatiques et mélanges variés. Chic complets genre sport, de même que derniers modèles simples ou croisés. Styles spéciaux pour différents types d'hommes. Grandeurs 36 à 44. Ajustés, finis et pressés de nouveau par nos propres tailleurs.

PLAN DE BUDGET

Vêtements d'Hommes, The Hargrave Shops for Men, Rez-de-Chaussée

Les Chemises *Eatonia*
Confectionnées de broadcloth rétrécis Rigmel, modèles à dessins, de même que les populaires nuances unies: tan, bleue et blanche. Deux cols séparés ou col "fused" à même. Pointures, 14 à 17. $2.00

Combinaisons *Eatonia*
Sous-vêtements tout laine, fabriqués dans les fameuses filatures Wolsey spécialement pour Eaton. Proportions exactes, manches longues, longueur cheville, pointures 34 à 48. Nuance naturelle $4.50

Combinaisons en Coton à Côtes $1.75
Vêtements épais pour hommes qui préfèrent le coton à la laine. Manches courtes, longueur cheville. Manches et jambes finies en tricot élastique. Coutures plates. Nuance crème. Pointures 38 à 46.

Vêtements d'Hommes, The Hargrave Shops for Men, Rez-de-Chaussée

Pour appeler EATON sonnez 3-2-5
THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA
HEURES DE MAGASIN
8 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.

City Second-Hand Mail Order House
587, rue Main — Winnipeg, Man.
Manteaux-vestons usagés en vraie peau de cheval pour garçons. Doublure en blanket cloth. Grandeurs, 24 à 28, $2.00; 30 à 32, $2.45; 34, $2.85.
Bottines de scout, nouveaux talons et semelles. Pointures, 10 à 13, $1.35; 1 à 5, $1.65.
Catalogue sur demande. Argent remis si l'on n'est pas satisfait.

ACHETEZ VOS *Fourrures* d'un expert
Nous refaçonnons, réparons et faisons fourrures sur commande.
ANTONIO LANTHIER
Etabli en 1906
296, rue Main Tél. 93 891

F. TELLIER
PROFESSEUR DE PIANO
Musique classique et populaire
12 ans d'enseignement
251, ave. Provencher St-Boniface
Tél. 204 101

J. A. HÉBERT
ASSURANCE depuis 1911
Agence de voyage
362, rue Main. Tél. 93 444

Café Waldorf
CERTIFIED CLASS A Restaurant City Health Dept.
344, rue Main
L'unique réstaurant français de Winnipeg
Membre de la "Manitoba Restaurant Association."
Repas à toutes heures à des prix modérés.
Attention spéciale aux personnes de la campagne.
L.-H. GAUTHIER, prop.

HORSUOIGS L. MATILE JOUETS
25 ans d'expérience
Excellent travail au plus bas prix
Vente de montres et bijoux
214, ave. Graham
Téléphone 49 417

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Tél. 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE ET COURTOIS